LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58 No 40 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 13 JANVIER 1971 Prix. 10 ¢



Le Comité Franco-Manitobain des Grands Spectacles annonce la venue à Winnipeg de Mireille Mathieu, grande vedette internationale dont la réputation n'est plus à faire même auprès de la population manitobaine qui a pu la voir à plusieurs reprises au petit écran. Mireille Mathieu donnera un spectacle en la Salle du Centenaire de Winnipeg le 28 janvier. Les billets sont en vente chez Huot, au 200, boulevard Provencher. Pour tout renseignement sur le spectacle Mireille Mathieu, composer 247-3795.

Jeune artiste d'une grande simplicité que les grandes capitales s'arrachent Mireille Mathieu effectuera sa tournée dans plusieurs villes du Canada. Outre son passage à Winnipeg, elle chantera notamment à Québec, Montréal, Calgary, Vancouver et Toronto. Elle sera accompagnée d'une nouvelle équipe musicale sous la direction de Francis Lai, célèbre pour ses compositions "Un homme et une femme" et "Love Story". La venue de Mlle Mathieu à Winnipeg est une autre réalisation du Comité Franco-Manitobain des Grands Spectacles, en collaboration avec le Directorat culturel de la Société Franco-Manitobaine. L'on doit déjà à ce Comité les grands concerts de Bécaud, Auffray et Adamo.



St-Boniface est-il en voie de disparaître de la carte géographique du Manitoba? Voir l'article sur les conséquences de la fusion urbaine, en page 5.



M. Marcel Saquet, de Ste-Rose-du-Lac, a été l'heureux gagnant du Concours de la motoneige, au poste CKSB, le 31 décembre dernier. On le voit ci-contre, en compagnie de M. Roland Brodeur (à gauche), ingénieur à CKSB, et de M. Roland Couture gérant du poste. 28.488 lettres ont été envoyées à ce concours.

Metro octroie $15,000 au Festival du Voyageur

La Corporation métropolitaine de Winnipeg a fait connaître récemment sa décision d'octroyer la somme de $15,000 au Festival du Voyageur qui se déroulera à St-Boniface du 18 au 28 février.

Un programme chargé d'activités diverses a été prévu pour ces dix jours de festivité d'hiver. Les enthousiastes du sport pourront se rendre aux courses de motocyclettes, de motoneige, de chevaux et d'automobiles Can-Am. Il y aura du hockey et une course en raquettes.

Les courses de chevaux se tiendront le soir, au parc Whittier. La piste a été préparée dès l'été dernier. Autres activités à souligner: le casino, l'exposition au Musée de St-Boniface, le jardin de glace dans le parc Provencher. Le Relais du Voyageur, l'endroit le plus populaire l'an dernier, sera ouvert au gymnase de l'ancien Juniorat, tous les jours, de 1 h de l'après-midi à minuit.

LA REINE DU FESTIVAL

Ce que les organisateurs considèrent comme le "clou du festival", le couronnement de la Reine du Festival, aura lieu au gymnase Holy Cross, le soir du vendredi 19 février. La gagnante régnera durant les neuf autres jours du Festival et ~~en-se~~ en sera la représentante tout au cours de l'année 1971. La Reine de 1970, Mlle Brigitte Prince, représentera le Festival de St-Boniface au Carnaval de Québec, cette année.

Dix finalistes seront choisies parmi les candidates qui pourront être présentées par des écoles, des clubs ou associations et des entreprises de St-Boniface.

Les candidates doivent habiter St-Boniface, être célibataires et âgées de 17 ans ou plus au 31 janvier 1971. En outre, elles doivent jouir d'une bonne réputation, d'une personnalité plaisante, de bonnes manières et d'une apparence gracieuse. Les finalistes seront choisies d'après un ensemble de qualités telles que leur participation à la vie communautaire et au service des autres, leurs talents et leurs passe-temps favoris, leur prestance, leur degré d'intelligence, leur personnalité.

Des frais de participation très modiques seront exigés de chaque participante au concours. Ces frais d'inscription seront remboursés à celles qui n'atteindront pas l'élimination finale.

Le concours de la Reine du Festival a été confié à un comité spécial dirigé par Mme Bea Cowley.

Le dimanche 21 février, à l'occasion du grand défilé du "Voyageur canadien", on prévoit la participation de 90 groupes différents, dont plusieurs fanfares des Etats-Unis.

Nouveaux bureaux d'assurance-chomage

Répondant à de nombreuses requêtes, le ministre fédéral du Travail, M. Bryce Mackasey, vient d'annoncer l'ouverture de deux nouveaux centres d'assurance-chômage à Winnipeg et St-Boniface.

Ouverts lundi dernier, 11 janvier, les deux bureaux sont situés au 390, boulevard Provencher, Unité "D", de St-Boniface (6), et au 1261, rue Main, Winnipeg (4).

Le bureau de zone situé dans l'Hôtel des postes, 266, rue Graham, continuera de servir de centre de renseignements aux réclamants. Le personnel de ces centres additionnels est bilingue. Il est ainsi possible d'obtenir des renseignements soit en français soit en anglais au bureau de St-Boniface, et soit en ukrainien soit en anglais au bureau de la rue Main.

Le public est invité de s'adresser à ces centres pour toutes demandes de renseignements concernant leurs réclamations ou paiements d'assurance-chômage. On peut y obtenir les formules de demande prestations. Le personnel aidera, si nécessaire, à les remplir.

Demande pour service en Afrique

L'Organisation des Nations Unies cherche une personne bilingue d'âge mur, ayant une certaine expérience dans le domaine des caisses populaires et des coopératives, pour une mission de six mois en Afrique. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à M. Maurice Gauthier, Services coopératifs du Manitoba, Palais Législatif, Winnipeg.

Soyons fiers de parler le français, l'un des plus parfaits instruments de la pensée.

Votre concessionnaire Pontiac-Buick fait tout pour rattraper le temps perdu!



Certains des équipements représentés ou décrits sont fournis en option, et moyennant supplément.

A l'arrière-plan, à gauche: la familiale Pontiac Safari. *Au centre:* le coupé hardtop Pontiac GT-37.
A l'arrière-plan, à droite: le hardtop quatre portes Buick Centurion. *Au premier plan:* le coupé hardtop Pontiac Parisienne Brougham.

Si vous êtes content de savoir que la production des modèles 71 a repris, pensez à votre concessionnaire Pontiac-Buick!

Pour lui comme pour vous, c'était un moment attendu depuis longtemps. Et pour vous récompenser d'avoir si bien patienté, il est prêt à vous faire des offres fantastiques.

Voyez plutôt la situation. Les concessionnaires n'ont presque plus de voitures d'occasion à vendre. En effet, leurs vendeurs, faute de voitures neuves, se sont employés à vendre des voitures d'occasion...et avec grand succès.

Aussi, y a-t-il en ce moment même une grande demande de voitures comme la vôtre.

Qu'est-ce que cela veut dire pour vous? Ceci: une généreuse valeur de reprise et la livraison la plus rapide possible du modèle 71 que vous aurez choisi.

Si vous voulez faire une magnifique affaire à l'achat d'une voiture neuve (qu'il valait bien la peine d'attendre), passez sans tarder chez votre concessionnaire Pontiac-Buick.

Les grandes Pontiac et Buick sont entièrement nouvelles. En effet, les modèles 1971 ont, entre autres, une nouvelle suspension, une nouvelle carrosserie, un nouveau châssis...et une élégance inédite à l'intérieur comme à l'extérieur.

Vous constaterez aussi que les grandes Pontiac et Buick sont désormais dotées de servo-freins avec disques à l'avant, en équipement standard.

Leur nouveau toit a permis d'augmenter la surface des glaces, de tous les côtés et, par conséquent, la visibilité. Ce nouveau pavillon à double paroi améliore également le silence de marche.

Vous trouverez des nouveautés partout. Par exemple, les moteurs 1971 sont conçus pour fournir un rendement efficace avec les nouvelles essences sans plomb, à faible teneur en plomb ou ordinaires. Cette nouvelle combinaison moteur/essences réduit non seulement l'émission de matières polluantes mais elle présente aussi d'autres avantages: durée prolongée des bougies, des pièces d'échappement et d'autres pièces du moteur. Et il y a encore bien d'autres nouveautés 1971.

En tout cas, vous découvrirez aussi que, plus que jamais, et dans tous les domaines, les Pontiac et les Buick vous en donnent plus pour votre argent.

Passez dès que possible chez votre concessionnaire Pontiac-Buick. Rattrapez le temps perdu. Faites une magnifique affaire à l'achat d'une Pontiac, Buick ou Acadian 71.

Plus tôt vous commanderez, plus tôt vous prendrez le volant de votre nouvelle voiture!

ÉDITORIAL

Libre mais pas indifférent

Certaines gens ont manifesté de l'étonnement devant les prises de position adoptées par notre journal sur des questions de la communauté francophone de nos deux provinces.

Chose certaine, les opinions et les options de la Rédaction ne laissent pas le lecteur indifférent. Du moins, ce n'est pas l'intention du rédacteur de laisser ses lecteurs indifférents ou neutres devant les questions fondamentales en cause. Le rédacteur ne prétend pas avoir la réponse à tout. Toutefois, il ne peut pas admettre sans discussion les réponses que d'aucuns proposent comme solutions aux problèmes. Quant aux lecteurs, ils ont la liberté dans la discussion en envoyant leur propre point de vue.

Un des buts de notre journal est justement de stimuler la discussion, la recherche, les échanges d'opinions qui peuvent faciliter le choix des moyens les plus aptes à assurer le progrès et l'épanouissement de notre population.

S'il faut user de l'aiguillon pour sortir les gens de l'apathie, la Rédaction n'a pas l'intention d'hésiter d'y recourir. Notre journal n'a surtout pas l'intention d'encourager le "statu quo", la routine, le laisser-aller en aucun domaine. Organe francophone, il s'intéresse primordialement aux réalités linguistiques et culturelles. Mais il sait fort bien que celles-ci ne peuvent pas s'épanouir si la population souffre d'endormitoire économique et politique.

En matière politique, notre journal n'est à la remorque d'aucun parti. Il entend juger les bonnes politiques (qu'ils soient de l'arène municipale, provinciale ou fédérale) d'après leurs oeuvres et non d'après leurs discours. Avec la pléthore de paroles qui remplissent de nos jours le journal des débats, il est impossible de vouloir tout rapporter. Il faut s'en tenir aux options nettes prises sur des questions majeures.

Il est assez évident que notre journal a une option fédéraliste, c'est-à-dire qu'il ne croit pas en un Canada bilingue sans la présence du Québec. Mais cela ne veut pas dire que nous sommes satisfaits de la Constitution actuelle. Loin de là. Le Canada véritable reste encore une réalité à construire. Là-dessus, le "statu quo" n'est pas une politique acceptable.

Il convient ici de dire que la Direction de notre journal accorde toute liberté au rédacteur dans l'expression de ses vues. Cependant, à la suggestion du rédacteur, un Conseil de rédaction a été formé, l'automne dernier, dans le but d'aider dans l'orientation du journal. Ce conseil se compose d'hommes aux occupations diverses: un homme d'affaires, un administrateur de bureau, un fonctionnaire public, un animateur social, un professeur de sociologie. Que nous sachions, c'est la première fois dans l'histoire du journal que la Rédaction ait été assistée d'un tel Conseil. L'expérience est encore trop récente pour pouvoir juger de ses fruits. Nul doute, cependant, que la présence d'un tel conseil puisse faire beaucoup pour rendre le journal plus dynamique, plus près des intérêts réels de la population, plus vigoureux dans les options qu'il propose, de moins en moins disposé à laisser les esprits endormis ou indifférents.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

Des souhaits venus de France

Monsieur le Rédacteur,

Une année s'en va, poussée par une nouvelle qu'on espère meilleure, tout comme se suivent des générations chargées d'espoirs, déçus ou réalisés.

Certains esprits chagrins diront que nous vieillissons un peu plus; d'autres plus optimistes y puiseront la force de réaliser des projets caressés depuis longtemps; enfin les plus fatalistes s'en remettront au destin. Ainsi va notre monde, pestant, grognant, suant, jamais content, mais toujours en marche. Pourtant, tel n'est pas mon propos.

J'ai fait cet été un beau voyage, un voyage plein de joies, d'agréments et d'enseignements qui m'a mené jusque chez vous, dans les plaines de l'Ouest. J'y ai trouvé ou retrouvé des amis, de vrais amis. Mais ils sont tellement nombreux que je voudrais m'adresser à eux, par votre intermédiaire, afin de leur souhaiter joyeusement une bonne année. J'écrirai à certains, mais je ne peux, hélas, le faire pour tous. Je ne peux pourtant guère oublier les bons moments passés à St-Pierre, à St-Claude, à St-Boniface, à Regina, à Gravelbourg, cette soirée en compagnie de M. Brunet, toujours aussi malicieux, les veillées à Saint-Pierre et St-Malo, les veillées dans les fermes de la Vallée de la Rivière-Rouge. Partout, sans fausse honte, j'ai joui de cette hospitalité Canadienne-française, tellement sincère qu'elle marque forcément. Il est bien difficile d'oublier l'Ouest Canadien, et je plains ceux qui l'ignorent.

Et puis, une fois n'est pas coutume, pourquoi oublier l'équipe de la Liberté. On se sent chez soi à cette rédaction, où le travail, pourtant accablant, n'empêche pas la plus franche camaraderie à l'égard du visiteur. Une équipe de copains dynamiques, consciente de sa tâche, mais toujours ouverte au monde et prête à recevoir. Telle est l'image que je garde de la salle de rédaction. Et, que dire de son Rédacteur en Chef qui, malgré ses occupations pressantes m'a consacré quelques heures de son temps? Je connais sa modestie et je ne voudrais pas la froisser. Mais, si Dieu le veut, un jour je repasserai par le Manitoba, et ce sera avec une joie renouvelée que je retrouverai la rédaction de la Liberté.

Certes, je connais les difficultés auxquelles votre journal doit faire face. Ce ne sont pas des mots qui les aplaniront. Mais avec une telle équipe, il mérite bien de réussir.

C'est le souhait que je formule en vous redisant: "Bonne année à tous, et à bientôt sur le sol de France!".

Je vous prie de croire, Monsieur le Rédacteur en Chef, en mes sentiments les meilleurs.

Serge VANNIER
Orléans, France

29-12-70

Pas satisfaite

Monsieur le Rédacteur,

Que devient-il de notre hebdomadaire "La Liberté et le Patriote"? Depuis quelque temps les articles ne paraissent jamais tels qu'écrits. Je comprends que certaines phrases peuvent ou doivent être changées, mais entre cela et changer toute la composition... L'article des Filles d'Isabelle de Notre-Dame-de-Lourdes (no du mercredi 16 décembre '70) fut coupé d'au moins la moitié sans compter que la composition en fut changée du commencement à la fin. Par contre je vois dans le numéro 9 décembre '70 un certain article en page 12 comprend une moitié de page avec suite sur une autre page. Faudrait-il une somme d'argent avec l'article afin qu'il paraisse au complet? J'en suis à me demander bien des petites questions. Aimeriez-vous un schéma avec énumérations des événements ou articles à paraître pour que vous en fassiez la composition? Ceci me serait tellement plus facile et vous sauverait le trouble de tout changer la tournure des phrases.

Je ne suis pas très satisfaite du changement dans votre journal, et je ne suis pas la seule à le dire.

Mme Mercedes Bazin
Notre-Dame-de-Lourdes

19-12-70

Impression sur le journal

Monsieur le Rédacteur,

Après m'être dévouée un jeudi soir à chercher des souscriptions à La Liberté, j'ai pris l'initiative de vous exprimer mon impression sur ce journal.

En cherchant des souscriptions, j'ai rencontré des gens qui sont des abonnés fidèles et d'autres qui ne voulaient pas s'abonner. Ceux qui s'intéressent aux opinions des autres se demandent pourquoi pas s'abonner? Moi, je trouve que ce journal n'est pas assez intéressant. D'ailleurs, je ne vois rien en le feuilletant qui m'attire tout de suite et alors je ne prends pas le temps de le lire. Mais pour vraiment savoir pourquoi il ne m'intéresse pas, j'ai lu l'édition du 25 novembre et j'ai trouvé là ma réponse.

Les titres d'articles dans ce journal ne sont pas assez frappants, ne disent pas assez pour nous intéresser.

Peut-être pourriez-vous avoir des nouvelles sur les sports qui se passent ici? Il y a des bonnes équipes de hockey ainsi que celles de quilles. Ils méritent votre support et vous pouvez sûrement publier le résultat des joutes. Rédigez vos opinions sur leurs efforts.

Aussi il serait peut-être possible d'avoir plus de nouvelles sur ce qui se passe maintenant autour de vous, ce qui arrive chez les jeunes, des nouvelles sur les activités scolaires. "Find out what's happening around town and let others know about it."

Il serait aussi intéressant d'avoir plus de commentaires sur ce qui se passe aux théâtres, à Winnipeg et au Centre culturel. Aussi vous pourriez peut-être y insérer dans le journal, le palmarès des disques populaires ici, au Manitoba, et les comparer avec celui au Québec, pour constater si les intérêts sont les mêmes.

Il n'y a pas assez de nouvelles sur les films aimés et jugés par les jeunes. Ceux dans le journal ne sont pas de la meilleure qualité. J'aimerais lire les critiques sur un film que moi-même et d'autres avons vus. Vous devriez avoir plus d'opinions jeunes et moins de monotonies. L'Allo Police, journal de Montréal, est un bon exemple d'idées variées.

Si vous aviez dans vos articles, plus de variations, vos lecteurs seraient en plus grand nombre. Peut-être vous pourriez avoir un article intitulé "Spécial de la Semaine", qui comprendrait des opinions des adultes, des jeunes, et d'autres hors du Manitoba sur un sujet convenable, ou un sujet qui s'est passé pendant la semaine. Et avec ceci, si vous aviez des photos s'y rapportant, je crois que les articles seraient plus intéressants. Essayez d'avoir des photos sur des incidents humoristiques, extraordinaires qui se passent à Saint-Boniface (Norwood et Windsor Park inclusivement).

J'espère que ceci vous aidera à toucher, à rejoindre les adultes ainsi que les jeunes. Il serait peut-être recommandable d'avoir des opinions variées au sujet de votre journal. Je suis persuadée que beaucoup d'entre elles vous surprendront.

Sincèrement,

Gisèle Lafrenière
Saint-Boniface

Bravo!

M. le Rédacteur,

Je tiens à féliciter et crier un grand "Bravo" au sujet de la critique sur le Winnipeg ballet et suis ravie qu'enfin une différence soit acceptée.

Ayant passé ma vie dans cet art, il m'a toujours été pénible de voir les louanges que l'on a données à une technique loin d'être la seule au monde.

C'est donc après tant d'années, un grand plaisir pour moi d'enfin lire un peu de vérité.

Nous aurions dû avoir ces exemples il y a longtemps mais ils n'étaient pas acceptés.

Donc! il y a de l'espoir? En tout cas Merci! de l'avoir reconnu, et espérons que l'heure de vérité est arrivée pour ce bel art et la culture en général.

Mireille Grandpierre
de l'opéra de Paris
Titre gagné il y a des années.

Winnipeg, 9-1-71

Encore la cathédrale

Monsieur le Rédacteur,

Bien oui! Encore la Cathédrale, puisque Mme Emma Ayotte n'a pas compris que ce n'est pas le "Monument historique" que nous voulons conserver, mais "notre église", siège de l'Eglise-mère de l'Ouest canadien. Maison de Dieu où il fait bon se recueillir, prier et adorer EN SILENCE devant la Présence Réelle.

Faits reconnus avec fierté par notre Conseil municipal, que Mme Ayotte n'a pas pu comprendre!

Relisez donc ladite résolution de notre Conseil. Vous verrez que la porte est toute grande ouverte pour la Restauration, mais fermée pour le "Monument"!

LE COMITE POUR LA RESTAURATION DE LA CATHEDRALE
par Maurice PRINCE
St-Boniface 7-1-71

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur
Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL – CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe – Enregistrement No 0477.

La fusion métropolitaine

Est-ce le chant du cygne pour St-Boniface ?

Fin décembre, le gouvernement manitobain publiait un livre blanc où, contrairement au rapport présenté plus tôt par la Commission des Frontières il proposait la fusion de toutes les villes et municipalités de la région métropolitaine de Winnipeg en une seule grande ville administrée par un maire et un conseil de quarante-huit représentants. D'après le livre blanc, la ville de St-Boniface disparaîtrait et serait remplacée par deux grands quartiers ayant nom de Taché et Langevin. Que faut-il penser de ce projet du gouvernement provincial? Faut-il l'approuver ou le combattre à tout prix? Nous présentons ci-dessous le point de vue d'un contribuable de St-Boniface, M. Roland Couture, qui a bien voulu ouvrir la discussion sur cette importante question. La Liberté et le Patriote invite ses lecteurs à imiter l'exemple de M. Couture et à lui faire parvenir leurs réflexions sur ce livre blanc du gouvernement Schreyer.

Est-ce le chant du cygne pour St-Boniface ? Où nous conduira cette fusion totale ("amalgamation" dit-on couramment) des villes et banlieues du grand Winnipeg que nous propose le récent livre blanc du gouvernement manitobain ?

Le gouvernement provincial nous assure que ce livre blanc veut tout simplement servir de base à une discussion en profondeur et à une analyse de toute cette question avant d'en arriver à une loi.

Il faut se rappeler que les villes et les municipalités sont créées par le gouvernement provincial lui-même; celui-ci peut donc, s'il le juge à propos, les dissoudre, les supprimer ou les remplacer. Il est bien entendu que toute refonte de la région métropolitaine de Winnipeg ne se fera pas sans de sérieux débats. La question est trop importante.

A en juger d'après le livre blanc, la Corporation métropolitaine de Winnipeg, est vouée à disparaître après à peine dix ans d'existence. Mais ce système était-il si mauvais? Le livre blanc semble le croire. Pour restructurer le gouvernement urbain, il propose d'abattre les frontières municipales, les villes et les faubourgs. Du jour au lendemain, que l'on soit de St-Boniface, de St-Norbert ou de St. James l'on devient citoyens de Winnipeg !

Est-ce là de la démocratie? Je m'empresse de définir ce mot "DEMOCRATIE" avec Larousse: "gouvernement où le peuple exerce la souveraineté". Le "peuple"? Oui, le petit peuple, c'est vous, c'est moi, c'est nous tous ! Allons-nous pouvoir exercer notre choix sur le genre de ville que nous voulons habiter? Pas si nos législateurs décident d'adopter, tel quel ou après quelques modifications, ce livre blanc qui enlève à St-Boniface, Saint James, Fort Garry, St-Vital et à toutes les banlieues les quelques responsabilités locales qu'on leur avait laissées avec l'avènement de "Metro". (Nous reviendrons dans un autre article sur ce partage des responsabilités entre Metro et les villes).

Contentons-nous ici de la place du peuple, du citoyen, de l'électeur, du contribuable. C'est tout de même un personnage important dans la société urbaine. Voici ce que le livre blanc écrit au sujet des rapports entre le gouvernement local et les citoyens: "Le gouvernement local est un moyen de communication efficace entre les citoyens et leurs représentants élus à tous les paliers gouvernementaux". (p. 13)

M. Roland COUTURE, gérant du poste CKSB.

On semble donc dire qu'il faut maintenir un rapprochement entre le peuple et ses représentants élus. Mais comment cela pourra-t-il se faire si l'on réduit le nombre des conseillers de 112 à 48, soit une représentation de 1 par 10,000 citoyens? Est-ce là rapprocher l'élu de l'électeur et favoriser la "communication efficace"?

Prenons le cas de St-Boniface. La population s'y chiffre à 45,370 habitants. Il y a deux ans, le conseil municipal décidait d'augmenter le nombre des conseillers de dix à douze en créant un sixième quartier: il faut que le peuple soit mieux représenté, affirmait-on alors. Ceci nous donnait un représentant par 3,781 habitants. Etait-ce trop? On ne semblait pas s'y opposer il y a deux ans. Même sur cette base de représentation, beaucoup de contribuables n'arrivent pas encore à connaître leurs conseillers !

Dans son projet de refonte, le livre blanc du gouvernement Schreyer suggère seulement quatre conseillers pour tout St-Boniface, soit, en moyenne, un représentant par plus de 11,000 habitants. Est-ce que l'on appelle favoriser une "Communication efficace"?

A mon sens, c'est là une très grave lacune du livre blanc: il éloigne la représentation (et, partant, l'administration) du peuple qu'elle est appelée à gouverner, de ce peuple qui paie la taxe foncière.

De plus, devant ce changement radical que l'on veut apporter au gouvernement urbain, le peuple, l'électeur, sera-t-il consulté? Lors de la dernière élection provinciale, les candidats du gouvernement actuel se proposaient-ils déjà de fusionner nos villes? Si oui, plusieurs d'entre nous n'ont pas été mis au courant d'un tel projet. Si non, comment peuvent-ils maintenant nous imposer un tel changement? Ils devraient au moins consulter les villes et les municipalités qui seront affectées par ce remue-ménage.

Il ne me semble pas que nous puissions accepter une telle autocratie. Si le livre blanc est adopté tel quel à la prochaine session, il ne restera à St-Boniface et autres municipalités que l'administration des petits parcs, des bibliothèques et de quelques autres menus détails. On y ajoutera peut-être une petite "succursale" où le citoyen sera appelé à payer ses comptes d'eau, ses impôts fonciers ou la taxe de commerce.

Maintenant que le temps des Fêtes est terminé, espérons que nos représentants élus, soit à l'Assemblée législative, soit au conseil municipal ou à "Métro", se donneront la peine d'étudier à fond ce livre blanc et d'en découvrir les anomalies. Je suis convaincu que si l'on ne s'oppose pas dès maintenant à ses recommandations, St-Boniface disparaîtra définitivement de la carte manitobaine. Ce livre blanc, c'est pratiquement l'arrêt de mort de notre ville. Il est grand temps de faire quelque chose, sinon nous devrons entonner le chant du cygne !



Les Jeunesses Musicales présentent "The Jazz Explorers" le lundi 25 janvier, à 20 h. au Centre Culturel de Saint-Boniface. Ces quatre musiciens, Gilbert Epps, Thomas Cook, Perry Garfinkel et Eric Gerner de l'Université Rutgers du New Jersey offriront un concert audio-visuel de jazz.



No 19 Références lexique No 46

HORIZONTALEMENT: Suzanne, Elie, Lazare, Joas, Samson, Ozias, Seth, Thomas, Rébecca, Loth, Ruth, Abraham, Saul.

VERTICALEMENT: Salomon, Athalie, Siméon, Adam, Cham, Esther, Roro, Elisée, Jéroboam, Noémi, Esdras, Goliath, Jésus, Sara.

–L'expérience est un joyau. (Shakespeare)

Nouvelle substance qui rétracte les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales: dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

LES BARBITURIQUES

Qu'est-ce qu'un barbiturique?

Les barbituriques sont des sédatifs dont l'action porte sur le système nerveux central. Ce sont des dérivés de l'acide barbiturique, composé découvert en 1864. Le premier de ces composés introduit dans la pratique médicale fut le barbital, en 1903, suivi du phénobarbital en 1912. Aujourd'hui, on compte plus de 1,700 produits pharmaceutiques à base de barbituriques utilisés au Canada.

Quelle utilisation médicale fait-on des barbituriques?

Les barbituriques appartiennent au groupe de médicaments dits "sédatifs et hypnotiques". Ils sont utilisés pour soulager la tension nerveuse, provoquer le sommeil, inhiber les convulsions et déterminer l'anesthésie; le résultat dépend du type de barbiturique utilisé, de la dose et de la voie d'administration. Le fait que le Canada ait importé 30,000 kilos de barbituriques en 1969 indique l'importance de ce produit en médecine.

Les barbituriques sont divisés en quatre catégories en fonction de leur durée d'action, et chaque catégorie comporte des usages thérapeutiques différents.

Les barbituriques à "action très brève" sont administrés par voie intraveineuse comme anesthésiques. Leur effet étant de courte durée, on les associe généralement à des inhalations d'anesthésiques dont le plus connu est le thiopental (Pentothal).

Les barbituriques à "action brève" agissent dans une période de 15 à 30 minutes et leur effet dure environ trois heures. Ils sont généralement utilisés pour produire un sommeil rapide pour la sédation pré-opératoire et dans les cas d'insomnie. Les barbituriques de ce groupe les plus utilisés sont le pentobarbital (Nembutal) et le sécobarbital (Séconal).

Les barbituriques à "durée intermédiaire" agissent dans un délai d'environ une heure et leur effet hypnotique dure environ six heures. Ils sont utilisés principalement pour le traitement de l'insomnie et, en doses plus faibles, comme calmants de jour. Les barbituriques de ce groupe communément utilisés sont l'amobarbital (Amytal) et le butabarbital (Butisol).

Les barbituriques à "longue durée" n'agissent qu'après une heure ou plus mais leur effet dure plus de six heures. Ils sont généralement utilisés à de plus faibles doses pour une sédation diurne continue, ainsi que pour l'hypertension, les psychonévroses et l'épilepsie (activité anticonvulsive). Les plus courants de ce groupe sont le phénobarbital, le barbital (véronal) et le méphobarbital (Mébaral).

Les produits prescrits afin de susciter et maintenir une nuit complète de sommeil contiennent souvent un barbiturique à action brève et un barbiturique à action longue ou moyenne. L'association de sécobarbital et d'amobarbital (Tuinal) en est un exemple.

(à suivre)

–L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher; mais c'est la seule où les insensés peuvent s'instruire. (Franklin)

Début d'année à Louis-Riel

Voilà que la nouvelle année débute et après les fêtes il semble que rien ne bouge, tandis que les gens essaient de se remettre dans l'esprit du travail. Mais à l'école Louis-Riel, les choses bougent considérablement.

Le 8 janvier, les lutteurs de Louis-Riel concurrencèrent des gars de Rainy River, Ontario. Malheureusement, il semble que nos lutteurs ne se sont pas remis en forme après les fêtes. Parmi les neuf classifications de poids, notre équipe n'en remporta que trois: 107 lb., D. Loiselle; 130 lb., G. Deleurme; et poids sans limite, M. Agagnier. Les garçons de Rainy River emportèrent les six autres positions: 90 lb., K. Jodoin, 98 lb., W. Michi; 115 lb., L. Kreger; 123 lb., J. Baranec; 137 lb., R. Cormier; et 155 lb., C. Arpin. Félicitations aux visiteurs de Rainy River et courage à nos lutteurs de Louis Riel.

L'activité ne se limite pas seulement au domaine des sports. Dans ce moment quelque chose de très intéressant se développe pour les poètes, les musiciens et les chanteurs de l'école. Un concours de chansons vient d'être annoncé. Les élèves sont priés de composer leur propre chanson avec musique originale et de les soumettre avant le 25 janvier. Les prix qui sont offerts pour les trois chansons gagnantes sont de vingt-cinq, quinze et dix dollars. Mais on ne s'arrête pas là. Une soirée sera organisée pour donner occasion de présenter les chansons qui étaient de bonne qualité et qui n'ont pas remporté de prix. Cette soirée sera ouverte au public. Ce concours dénichera certainement beaucoup de talents dans notre institut et nous espérons que les élèves y participeront activement. Cette occasion est devenue réalité grâce à la coopération des maîtres des départements d'anglais et de français de l'école. D'autres projets de ce genre sont envisagés pour les diverses formes d'art et ceux-ci seront annoncés à mesure qu'ils se réaliseront.

Comité des relations extérieures,
Institut Collégial Louis-Riel

Albert Paquette
St-Boniface
le 3 janvier 1971

NOUVELLES AGRICOLES.

NOUVELLES VARIÉTÉS DE COLZA

SASKATOON–Le ministère de l'Agriculture du Canada a consacré un effort tout particulier à la mise au point et à l'introduction de nouvelles variétés de colza ne contenant pas d'acide érucique. Jusqu'à maintenant, le Canada est le seul pays à posséder une variété commerciale de colza ne contenant pas du tout d'acide érucique.

Ces nouvelles variétés sont déjà fort demandées, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'exportation. La raison en est que des expériences auraient démontré que l'acide érucique peut provoquer des modifications dans les tissus cardiaques.



LA COMÉDIE PAR LE GESTE

En tournée pour la première fois au Canada, Ladislav Fialka, un des grands mimes de notre époque, et son Théâtre sur la Ballustrade de Prague, donneront une représentation, le lundi 25 janvier, à 20 h 30 en la salle du Centenaire de Winnipeg. Hôtes du Ballet Royal de Winnipeg lors de leur premier séjour au Manitoba, Fialka et sa troupe de dix-huit comédiens, danseurs et acrobates offriront un programme varié des plus intéressants. Cette troupe tchèque a fait l'objet d'éloges unanimes de la part des critiques, partout où elle a passé. Un art qui se rapproche beaucoup du ballet, le mime exprime d'un geste, d'un mouvement, l'amour et la haine, le comique et le tragique. Fialka explique son art comme suit: "Nous nous servons d'une réalité pour créer une illusion". Maître de son art, Fialka, est à la fois chorégraphe, librettiste et metteur en scène. Les billets de $2.50 à $5.00, sont en vente chez Eaton et à la Bay.

Livres reçus à la rédaction

LE VAISSEAU FANTÔME, LÉGENDE ÉTIOLOGIQUE

Par Catherine JOLICOEUR, préface de Luc Lacourcière, "Archives de Folklore" no 11, 7 1/2 x 9 1/2, x-338 pages, 1 carte hors-texte, broché, $10.00. Les Presses de l'Université Laval.

Partie du récit circonstancié d'un bateau incendié à la Pointe-du-Chêne, en Acadie, que l'on affirmait réapparaître périodiquement dans la baie de Shédiac, l'auteur a entrepris un recensement des vaisseaux et feux fantômes du golfe Saint-Laurent et des côtes atlantiques. La comparaison l'a naturellement entraînée bien au-delà des limites de l'Acadie et du Canada français, sur toutes les mers et à toutes les époques. Elle arrive ainsi à démontrer que, par delà les explications historico-géographiques et les phénomènes naturels, cette légende provient de la nature psychologique même de l'homme. C'est à ce titre que Jacques Rousseau prévoyait que ce livre deviendrait rapidement "le classique de la question" et, ajoute Luc Lacourcière dans sa préface, pour le Canada français, une pièce clef de son très riche légendaire.

*** *** ***

ROLAND-MICHEL BARRIN DE LA GALISSONIÈRE, 1693-1756

Par Lionel GROULX, préface d'André Vachon, "Etudes biographiques canadiennes", 5 1/2 x 8, 104 pages, broché, $3.00. Les Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage est la dernière oeuvre du chanoine Lionel Groulx, qui en achevait le manuscrit quelques mois avant sa mort, et la première de notre collection "Etudes biographiques canadiennes", directement relié au "Dictionnaire biographique du Canada". En nous présentant le plus remarquable des gouverneurs de la Nouvelle-France au XVIIIe siècle, l'auteur brosse un tableau vivant et vigoureux de la Nouvelle-France à la veille de la guerre de Sept-Ans.

*** *** ***

1939-40 - LA BATAILLE DE FRANCE

ICARE, revue de l'aviation française, a publié en 1970 deux volumes sur la BATAILLE DE FRANCE 1939-40. Les volumes I et II sont consacrés à "LA CHASSE". Comme dans ses volumes précédents, ICARE fournit ici une collection abondante de textes et d'illustrations qui permettent au lecteur de suivre pas à pas les grandes étapes de l'aviation.

Des amateurs de l'histoire de l'aviation aimeront se reporter à d'autres numéros d'ICARE; par exemple, no 46 - "Ferdinand von Zeppelin"; no 47 - "L'Armistice-le Roi Albert"; no 51 - "Les Meetings"; no 53 - "1939-40/La drôle de guerre".

Des numéros à venir parleront des COMBATTANTS ALLIÉS, de la ROYAL AIR FORCE, de la LUFTWAFFE, etc.

ICARE: 18 frs franco - B.P. 213 - ORLY AEROGARE (94) - France.

Notre publicité est due à la générosité de nos annonceurs.

VOUS POUVEZ GAGNER

Téléviseur-couleur portatif fleetwood



RUDY'S FURNITURE LTD.
111, rue Marion St-Boniface, Manitoba
Prop.: Rodolphe et Paul Bilodeau

Four à ONDES ULTRA-COURTES executive Chef CANADA LTD.



DISTRIBUTEUR AU MANITOBA ET EN SASKATCHWAN
GÉRARD DEVIGNE
87, Bibeau St-Boniface, Manitoba

STEREO "CASTANET" ELECTROHOME



JOE'S T.V. & FURNITURE
STE-ANNE, MANITOBA
Prop: Joseph Tougas

Motoneige SKI-DOO Olympique et le traîneau



BÉRARD SHELL SERVICE
ST-PIERRE, MANITOBA
PROP.: HENRI BÉRARD

PAPINEAU MOTORS LTD.
POWERVIEW, MANITOBA
PROP.: RENÉ et ROBERT PAPINEAU



EN ÉTANT MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



Date du tirage: le 30 juin 1971

A découper en suivant la ligne pointillée et ....

S.V.P. me faire parvenir plus de renseignements à l'adresse suivante:

Nom ____________________

Adresse ____________________

adresser à SFM: 345, av. de la Cathédrale, St-Boniface, Manitoba

Il ne suffit pas de réclamer un Canada bilingue fort: façonnons-le ensemble en devenant membre de la ...



345, avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-4915



MAGASIN DE CHAUSSURES
pour dames, hommes et enfants
Elégantes chaussures
Réparations de chaussures



J.-P. GUAY
196, boul. Provencher,
St-Boniface
Téléphone: 233-1119







La Renault n'a rien d'une voiture bon marché.
Sauf son prix d'achat et le coût de son entretien.

JEAN CHABANNE
DIRECTEUR ZONE DES PRAIRIES
900, avenue Nairn
Winnipeg, Man.
TEL: 667-2473

FERNAND PARENTY
CONCESSIONNAIRE
St-Pierre, Man.
TEL: 433-7275
433-7644 (res.)

Agence d'immeubles
Bel-Air

Administration de proprietes location, baux, hypotheques, proprietes de rapport, ventes de maisons, duplex, immeubles-appartements.
La Compagnie est membre du Multiple Listing Service.



MAURICE AYOTTE
PRESIDENT

Membre du Manitoba
Real Estate Board
ESTIMATIONS GRATUITES
2-228, rue Marion, ST-BONIFACE, MAN.
Telephones 247-3790 - 247-3695

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Séville, traversée aux lumières, n'échappa point à la déception des choses trop attendues ou trop vantées avant d'être vues. Les eaux troubles du Guadalquivir avaient été la première, la deuxième vint de la "Plaza Nueva..." Les lampadaires n'étaient pas tous allumés, les lumières des nombreux magasins ne parvenaient pas à répandre un éclairage suffisant et laissaient secrets ses jardins, avec de larges pans d'ombre.

Ainsi dans la ville de Don Juan, Monique se sentit enveloppée d'une atmosphère mystérieuse, troublante, mais exquise malgré tout.

L'hôtel racheta cette première impression. Louise Richet avait raison. Non seulement l'hôtel était de premier ordre, mais par les meubles anciens et les toiles qui ornaient les salons et les galeries autour du patio, il plaçait d'emblée les visiteurs dans une atmosphère andalouse.

C'était charmant, délicieux de se sentir tout à fait dépaysé. Il semblait à Monique que déjà il y avait en elle, une autre Monique.

Pendant qu'on déchargeait et montait les valises, tous se précipitèrent à la réception pour y recevoir le courrier de France.

Une satisfaction se répandit sur le visage de Monique en lisant ce que lui écrivait sa marraine: "Les choses vont-elles bien?" lui demandait-elle. Or, elle était en mesure de lui répondre que tout allait parfaitement bien grâce à la volonté dont elle avait fait preuve devant l'obstacle qui s'était présenté en la personne d'un guide trop entreprenant et qu'elle avait su tenir à l'écart.

La jeune fille ne put manquer cependant de constater que la prévoyance de sa marraine s'était révélée défectueuse puisqu'elle avait négligé l'éventualité de... cette espèce de manque de volonté qui pouvait survenir en elle et susceptible de faire tout échouer. Heureusement qu'elle avait surmonté cela. Ce soir elle pourra annoncer à sa marraine que Jean-Pierre Lafont l'a demandée en mariage et que Madame Lafont est favorable au projet de son fils. Séville et Grenade achèveront de mettre tout au point. Nul ne saurait plus en douter maintenant.

Philippe enfouit dans sa poche une lettre sans la lire après en avoir seulement reconnu la suscription. En outre, un agent de police qui se trouvait dans le hall attendant les touristes français lui avait remis un pli. Par les mots qui furent échangés entre lui et le représentant de la loi parlant français il n'échappa à personne que le guide était réclamé d'urgence au Consulat de France. Si cela avait concerné ses fonctions de guide, il en aurait parlé avec les personnes qu'il accompagnait, or, il n'en souffla mot. C'était donc une affaire strictement personnelle.

En s'occupant de l'attribution des chambres pour les voyageurs, il se montra nerveux, inquiet, fumant cigarette sur cigarette, contrairement à son habitude.

Quand Monique redescendit pour le dîner, il se tenait dans un coin du salon, plongé dans la lecture de la lettre bleue. C'est toujours amusant d'observer un homme lisant une lettre bleue. Ce fut uniquement pour cela qu'elle prit un siège en face de lui.

Calmement il plia le feuillet, le remit dans son enveloppe, puis se ravisant, le sortit de nouveau, le déplia, y chercha quelque chose et le rentra dans la poche de son veston. Il se leva et se dirigea vers sa chambre sans même s'apercevoir de la présence de Monique. On pense bien que cela la laissait parfaitement indifférente mais il tombait sous le sens que le fait de ne pas l'avoir saluée n'était pas un signe de bonne éducation. C'était de sa part fort surprenant.

La salle à manger n'était autre qu'un petit patio recouvert de toiles qui se repliaient dans la journée ou par les soirées chaudes pour découvrir le ciel.

Immaculées étaient les nappes qui recouvraient les tables ornées de petites lampes colorées. Le long des murs, blancs aussi, couraient des ampoules électriques de toutes les couleurs. Un air de fête flottait.

Les touristes avaient été prévenus qu'ils pourraient manger à la française s'ils le désiraient.

–J'aimerais goûter à la cuisine andalouse, dit Monique.

–Gardez-vous en bien, lui conseilla Jean-Pierre. Vous y gagnerez certainement une crise de foie ou quelque chose d'analogue.

–J'en cours le risque, tant pis! Mais je ne voudrais pas commander au hasard. Je consulterai le maître d'hôtel.

Ce dernier lui conseilla un "gaspacho" andalou. Ce mélange de concombres, de tomates et d'ail en salade lui parut d'abord une chose invraisemblable. Cependant, après y avoir goûté, elle répondit à Jean-Pierre qui l'interrogeait de sa table par des mouvements du menton:

–C'est meilleur que je ne croyais. Regrettez vos "bistecks-patatos".

La pâtisserie, pauvre et pâle, eut peu de faveur, mais le "manzanilla" fut trouvé exquis et elle vida le carafon. Bientôt elle se sentit dans un état d'allégresse plein de charme. Les yeux brillants elle interpella Jean-Pierre:

–Alors, on y va?

Il parut surpris.

–Ne m'avez-vous pas promis de m'emmener voir les danses espagnoles à Triana, et danser aussi. J'ai tellement envie de danser, ce soir, Jean-Pierre.

Il se troubla. Etait-ce parce que pour la première fois il entendait la jeune fille l'appeler par son prénom? Il la prit par les épaules:

–Ma petite Monique, vous tombez de fatigue. Ce soir nous devons tous aller dormir de bonne heure. Demain, les danses folkloriques, les valses, tout ce que vous voudrez...

Que de sollicitude! Elle en fut touchée et ne lui en voulut pas de son refus.

Le séjour à Séville devant se prolonger quelques jours, elle déplia ses robes et les accrocha aux cintres de la vaste penderie. Puis elle disposa ses objets de toilette sur les tablettes de la salle de bain. Le chrome de la douche jetait des éclats sous la lumière des tulipes ivoirines des lampes. Elle fit sa toilette joyeusement, se sourit dans toutes les glaces en brossant ses cheveux.

Dans sa chambre aux murs blancs, des rideaux de taffetas vert pâle tombaient de chaque côté de la grande fenêtre, semblables au couvre-lit à volant que la femme de chambre avait plié.

Sur la table de chevet, une mignonne lampe en céramique à petits dessins précieux était coiffée d'un abat-jour de satin de la nuance des rideaux et s'ornait d'une torsade où se mélangeaient le blanc des pétales du jasmin et le vert de la feuille.

Monique éteignit la lampe et s'enfonça dans son lit.

Demain sera la première journée de Séville. Quel bonheur va-t-elle lui apporter? Aime-t-elle ou n'aime-t-elle pas Jean-Pierre? Elle ne se le demande pas. Il est sérieux, bien élevé, plein de qualités et fera certainement un excellent époux. Et surtout, il est riche. Voilà le point sur lequel elle doit concentrer sa pensée.

Elle pensa tout à coup à sa dent en or et se dit qu'elle serait évidemment très contrariée s'il portait un dentier. A part cela, il lui semble en tous points acceptable.

Un bruit de voix devant sa chambre interrompit le cours de ses réflexions...

Elle tendit l'oreille et entendit que c'était Jean-Pierre qui protestait auprès du conducteur du groupe et responsable du bien-être de tous – en l'occurence, Philippe Lindley – parce que la chambre de sa mère était trop bruyante. Et il en réclamait une autre.

à suivre

DÉCÈS

FLIN FLON

M. JOHN M. FLOCH

M. John M. Floch est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le jeudi 24 décembre 1970, à l'âge de 82 ans.

Né en France en 1888, M. Floch arrivait au Canada en 1911 puis demeura à Yorkton, Prince-Albert et Tisdale respectivement avant d'aller, en 1927, résider à Flin Flon où il fut propriétaire et directeur d'une boulangerie jusqu'à sa retraite en 1963. Il continua à résider à Flin Flon jusqu'au mois de juillet 1970 alors qu'il déménagea à Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Philomène Floch; deux fils, le Dr Louis, de Racine, Wisconsin, et Paul, de Winnipeg; six filles, Mme J. L. Reagan (Jeanne), Mme A. Stephansson (Marie), Mme E. O'Reilly (Philomène), Mme W. Watt (Reine), toutes de Flin Flon, Mme A. Picard (Pauline), de Winnipeg, et Mme D. Randall (Germaine), de Fort Saskatchewan; 41 petits-enfants et un arrière-petit-enfant; deux frères, Frank, de Tisdale, Sask., Paul, de Eldersley, Sask., et une soeur, Mme Gaston Farbacher, de Springside, Sask. Un fils, John, le précéda dans la tombe en 1960.

La messe de Requiem fut célébrée en l'église de Ste-Anne par le R.P. Nolan, O.M.I. L'inhumation se fit dans le lot familial du cimetière Hillside.

Les porteurs honoraires étaient MM. Harry Guymer, Bill Barker, Art Pickworth, Jack Murray, Arni Akert et Syd Hudson. Les porteurs actifs, MM. Dan et Barrie Reagan, Ron, Terry et Rob Watt et Arnold Stephansson, tous petits-fils du défunt.

MONTRÉAL

M. JEAN-CHARLES D'AUTEUIL

M. Jean-Charles d'Auteuil, maintenant de Montréal et autrefois de Saint-Boniface, est décédé dans son sommeil le jeudi 7 janvier, à l'âge de 76 ans. Le service fut chanté en l'église Notre-Dame de grâce de Montréal, le samedi à 10 heures, par le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., beau-frère du défunt.

GRAVELBOURG

M. GÉRARD DEAUST

Le samedi 19 décembre, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, est décédé M. Gérard Deaust, âgé de 44 ans. M. Deaust, fils de feu Toussaint Deaust et de Mme Georgina Deaust, est né à Gravelbourg. En 1953 il épousa Mlle Yvonne Blouin et fut fermier pendant plusieurs années.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Alain et Réal; sa mère; deux soeurs, Mme Eion Davidson (Stella), de Palmer, Mme Jeanne Bate, de Phoenix, Arizona.

La messe des funérailles fut célébrée le lundi 21 décembre, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, par M. l'abbé F. Ducharme.

Les porteurs étaient MM. Pierre Bouvier, Maurice Lafrenière, Lionel Houle, Henri Michaud, Antoine Dorais et Raymond Girardin.

ST- BONIFACE

Remerciements

La famille Alfred Lamoureux remercie sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, messages de condoléances, envois de fleurs ou par leur présence aux prières et aux funérailles. Un merci spécial au personnel de l'hôpital Taché et aux personnes de la paroisse de l'Assomption qui ont bien voulu se déranger pour préparer un goûter.

Mariages

Willow Bunch

CHOQUETTE-LAUTIER

Le 21 novembre 1970, M. l'abbé Lucien Rodrigue bénissait le mariage de Mlle Cécile Lautier, fille de M. et Mme Armand Lautier, de Willow Bunch, à M. Harvey Choquette, fils de M. et Mme Albert Choquette, de Kelvington.

La mariée, accompagnée de ses parents, était vêtue d'une longue robe de satin blanc. Son voile trois quarts était retenu par une rose blanche. Elle portait un livre de prières sur lequel reposaient des roses roses et d'où retombait une cascade de boutons de roses rouges et de fleurs blanches. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Paulette Lapaire, Annette et Bernadette Leblanc. Elles étaient accompagnées de MM. Robert Choquette, Roger Dionne et Norm Kammer.

A l'issue de la cérémonie religieuse un souper-buffet fut servi au soubassement de l'église à 250 invités. M. Léonard Bourdages était maître de cérémonies. M. Léon Lautier proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit.

La journée se termina par une soirée à la salle Fontaine.

Les nouveaux mariés résident à Melville.

25e anniversaire de mariage

Le 12 décembre au soir, quelque 150 invités se réunissaient à la salle de la Légion pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Ed. Beattie.

A minuit, un souper à la dinde fut servi. On remarquait à la table d'honneur avec les jubilaires, M. et Mme Elmer Kirby, qui, il y a 25 ans passés, avaient été garçon et demoiselle d'honneur. M. Richard Beattie, l'aîné des enfants des jubilaires, présenta à ses parents un beau plateau d'argent. M. Léopold Therrien, maître de cérémonies, leur présenta une bourse au nom des parents et amis. Randy, cadet de la famille adressa des paroles de félicitation à ses parents.

Les jubilaires remercièrent tous et chacun de cette soirée organisée en leur honneur.

FIANCAILLES

Au cours de la messe de minuit de Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Renée Philippon à M. Lloyd Dosch; Mlle Dolorès Therrien à M. Florent Forest; Mlle Doraine Bourdages à M. Dennis Empson; Mlle Lilianne Giraudier à M. Barry Bouis; Mlle Carol Weismillar à M. Brian Hunter.

ÊTRE JEUNE

La jeunesse n'est pas qu'une période de la vie. C'est aussi, et avant tout peut-être, un état d'esprit qui fait qu'on aborde problèmes et difficultés de l'existence avec courage et optimisme, enthousiasme et volonté de réussir. On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années. On devient vieux lorsqu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau. Renoncer à un idéal ride l'Ame. C'est pour cela qu'il y a des vieillards qui seront toujours jeunes mais qu'il existe aussi des vieillards de 20 ans.

Si son plumage se met à ressembler à son ramage, l'homme fera des ravages

L'"homo canadiensis" poursuit son propre mouvement de libération, dans le domaine du vêtement.

En effet les hommes qui, autrefois, se contentaient de se vêtir de façon plutôt neutre, ne semblent plus vouloir que les femmes leur volent la vedette dans le domaine vestimentaire.

Et pourquoi pas? Après tout, chez les oiseaux, ce sont les mâles qui ont le plumage le plus brillant.

Par conséquent, cet hiver, plus que jamais, les femmes n'ont qu'à bien se tenir si elles veulent être de taille à lutter contre leurs compagnons en ce qui concerne l'élégance. L'homme chic, en effet, porte des couleurs variées et ses vêtements comme ceux des femmes, suivent des décrets toujours changeants des créateurs de la mode.

Un relevé transcanadien effectué par la Presse Canadienne a mis les points suivants en évidence:

Les cravates sont larges et bigarrées.

Les vestes et les manteaux sont plus longs.

Les pantalons droits ou élargis du bas sont en vogue.





L'Angleterre est renommée pour ses lainages de qualité toujours renouvelés. Voici trois ensembles qui s'adaptent à la vie trépidante des hommes d'aujourd'hui: le premier (à gauche), signé Norman Hartnell, est un pantalon de loisir accompagné d'un gilet style blouson. Au centre: complet de ville à gilet fermé décolleté en V et veston sans boutonnage; création Hartnell pour Reid et Taylor of Scotland. A droite, pantalon légèrement évasé et gilet boutonné en diagonal; le veston a disparu! Un modèle de Francis Jennings de Londres.

Mais les chemises blanches sont reléguées aux oubliettes, et les chemises de couleurs vives sont plus populaires que jamais.

LES COSTUMES

Les revers des costumes sont également plus larges, et les costumes à devant croisé sont en vedette, bien que les vestes à devant simple soient encore acceptées.

Quant aux couleurs utilisées pour la confection des costumes, les bleus et les gris dominent, tandis que les bruns, les ors et les verts perdent un peu de leur popularité des saisons précédentes.

On voit également beaucoup de tissus rayés ou a carreaux, d'autres à motifs géométriques.

Quelques hommes portent le maxi-manteau, mais on croit qu'ils demeurent des exceptions.

Quant aux chaussures, ce sont encore des bottes et bottilons qui sont les plus populaires. On voit aussi beaucoup de boucles et de courroies. Beaucoup de ceintures aussi, très larges et ornées de boucles diverses.

A Terre-Neuve, la mode suit de près celle des autres provinces du Canada, et s'inspire des coupes européennes, adaptées à la clientèle nord-américaine. Beaucoup de poches extérieures. La taille est cintrée et les pantalons élargis du bas.

En Nouvelle-Ecosse, il n'y a pas de changements radicaux dans la mode masculine, mais on adopte de façon générale la chemise de couleur.

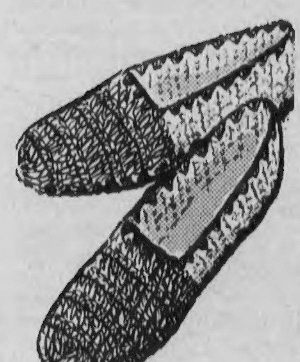
A Toronto, des porte-parole de la maison Eaton's disent que l'homme élégant porte des pantalons droits ou élargis du bas, des manteaux et des vestes plus longs, des chaussures qui ressemblent à des bottes, des cravates très larges, des revers larges.

M. Doug Steele, de la maison Simpson's, déclare que les manteaux masculins ont une allure militaire, avec cols à la Napoléon. Les manteaux sont portés juste audessous du genou.

PATRON



876



by Laura Wheeler

Prix 50 ¢

Envoyez votre commande à: Laura Wheeler Dept; La Liberté et le Patriote, 60, Front St. West, Toronto, (non à Winnipeg). Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse. (Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

Le vocabulaire de la révolte féminine

NEW YORK—En raison des communications instantanées d'aujourd'hui, les "libérationnistes" américaines ont un avantage sur les suffragettes d'autrefois. Non seulement ont-elles créé une nouvelle plate-forme pour revendiquer leurs droits, mais elles ont aussi inventé un vocabulaire qui va de pair avec leurs activités.

Des termes familiers auront un nouveau sens ou bien de nouvelles expressions surgiront et l'on devra en faire état dans les éditions futures des dictionnaires. En voici quelques-uns, traduits librement de l'américain:

—SENSIBILISE: celui qui accepte une société dominée par les hommes.

—SEXISTE: l'homme qui ne voit les femmes que comme des objets de plaisir.

—CRISE D'IDENTITE: incapacité à trouver son identité en tant qu'épouse, ou en tant que femme de carrière, ou les deux.

—CHAUVINISME MASCULIN: croyance excessive ou aveugle dans la supériorité masculine.

—SEXEGRATION: séparation des groupes par sexe.

—FEMINISTE: celle qui prône l'élimination des restrictions qui conduisent à la ségrégation. Une féministe enragée est celle qui est vraiment ardente.

—GIRLCOTT: le contraire de boycott, c'est-à-dire l'ostracisme qui consiste à ignorer l'autre.

—FEMME LIB (orthographe employée aux Etats-Unis): abréviation de libération féminine.

—POLITIQUE SEXUELLE: l'homme dressé contre la femme, la bataille des sexes, les comportements et la ségrégation fondés sur le sexe.

—SYNDROME DE CULPABILITE: ce que ressentent les femmes mariées qui poursuivent une carrière.

Ce ne sont que quelques-unes des expressions courantes nées de la révolte des femmes. Comment s'en étonner quand Noah Webster lui-même, dans l'édition de 1806 de son dictionnaire, définit l'épouse comme "une femme mariée, une femme misérable et de peu d'importance."

A nos héros silencieux, avait lu la petite fille sur le socle de la statue.

De retour à la maison elle demande des explications.

— Qu'est-ce que des "Héros silencieux", papa demande-t-elle?

— Des hommes mariés, répond froidement le père.



— Encore un zéro de conduite ?... Je me demande de qui tu tiens pour être aussi dissipé !...





QUELQUES DIAMANTS FAMEUX

Le "Koh-i-noor" ("montagne de lumière") fait partie de la couronne britannique et provient très probablement de Golconde en Inde. La reine Victoria le fit retailler en 1862 en un brillant plat de 108,93 carats.

Le "Régent" fut trouvé en 1701 par un esclave travaillant dans les mines de Partial en Inde, qui le cacha dans un pansement. Un marin lui promit de l'aider à fuir s'il lui cédait le diamant, mais il l'assassina à bord du bateau. D'abord vendue pour la somme de 1,000 livres sterling, la gemme fut acquise par le gouverneur de Madras pour le prix de 20,000 livres. Le duc d'Orléans, régent de France, l'acheta en 1717. Le "Régent" fut volé en 1792 et disparut plusieurs années. Il fut retrouvé dans un atelier à Paris, gageant un prêt en 1799. Le diamant se trouve maintenant au musée du Louvre. Il pèse 140,50 carats.

Découvert au Transvaal en Afrique du Sud, en 1905, par un ouvrier, le "Cullinan" pesait à peu près 3,106 carats. Il fut taillé à Amsterdam en 100 pierres totalisant 1,063 carats; plus de 65% du poids du diamant avaient été perdus au cours de la taille.

(D'après l'ouvrage les "Bijoux", Collection Poche couleurs Larousse.)

Chronique de CBWFT

MEDECINE D'AUJOURD'HUI

Tout récemment, "Quelle famille" illustrait de façon dramatique les effets psychologiques de la drogue dans une famille bourgeoise. Forcément plus documentée parce que plus scientifique et plus spécialisée, la série "Médecine d'aujourd'hui" des samedis 16 et 23 janvier, à 13 h 30, apportera aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada beaucoup plus de précision sur les "Drogues hallucinogènes".

Animées par le docteur Eugène Robillard, ces deux émissions de "Médecine d'aujourd'hui" permettront au grand public de rencontrer un spécialiste en toxicomanie de l'hôpital Saint-Charles de Joliette, le docteur Louis Chalout. Passé maître dans le traitement des alcooliques et des drogués de toutes catégories, le docteur Chalout se propose, à l'émission du 16 janvier, de parler aux téléspectateurs d'un des hallucinogènes les plus répandus et probablement le plus nocif pour ses usagers: le LSD. Le docteur Chalout fera l'historique de cette drogue; il nous dira comment elle se fabrique, quels en sont les effets, et il nous donnera un aperçu du traitement d'une crise aigue consécutive à l'absorption de LSD.

Le samedi suivant, soit le 23 janvier, à la même heure, "Médecine d'aujourd'hui" aura de nouveau comme invité le docteur Chalout. Il poursuivra son exposé sur les "Drogues hallucinogènes", en traitant cette fois de cannabis, de haschisch et de marijuana.

Au cours de cette émission, le docteur Chalout donnera des précisions sur les solvants organiques et autres, et surtout il apportera des arguments favorables et des arguments défavorables à la légalisation de la mari. Fort de son expérience, le docteur Chalout nous parlera également de l'attitude à adopter vis-à-vis des jeunes qui se droguent.

LES BEAUX DIMANCHES

"Les Beaux Dimanches" offriront aux téléspectateurs de Radio-Canada, le 17 janvier à 20 h 30, un spectacle de caractère international. En effet, la première partie de l'émission intitulée "La Hollande contre la mer" sera dédiée aux Néerlandais, et la seconde, dont l'invité sera le célèbre pianiste soviétique Emil Gilels, plaira aux mélomanes de toutes origines, la musique ne connaissant pas de frontière.

LA HOLLANDE CONTRE LA MER

Tout le monde sait que les Hollandais luttent, depuis toujours, pour contenir la mer dont les humeurs changeantes menacent constamment d'engloutir leur petit pays. Depuis la désastreuse inondation de 1953, qui a noyé deux mille personnes et ravagé 5 p. 100 de leur territoire, les Néerlandais ont pris la résolution de vaincre la mer à tout prix. Conjuguant leurs efforts, ils sont en voie d'achever la réalisation d'un projet, le "projet du Delta".

Ce reportage filmé par Aram Boyajian sur le projet du Delta donnera l'occasion aux téléspectateurs canadiens de se familiariser davantage avec les pêcheurs, les marins, les marchands, les ingénieurs et les fermiers qui ont combattu de tout leur coeur, de toute leur âme, pour préserver leur pays du fléau de l'eau. A regarder les Hollandais s'attaquer avec tant de courage à leur problème séculaire, il nous sera donné de comparer les difficultés actuelles des Pays-Bas à celles du monde entier.

EMIL GILELS EN RECITAL

Idole des fervents du piano partout au Canada, et particulièrement à Montréal où il était l'artiste invité de l'OSM en 1968, le virtuose soviétique Emil Gilels fera l'enchantement des téléspectateurs des "Beaux Dimanches", le 17 janvier à 21 h 30. Il jouera Mozart, Bach-Busoni, Schumann et Prokofiev.

Né à Odessa sur la mer Noire en 1916, Emil Gilels est aujourd'hui acclamé partout à travers le monde, et les critiques ne tarissent plus d'éloges à propos de sa technique éblouissante, de son tempérament de feu, de son sens des nuances et de son humanisme subtil.

DOSSIERS

Le dimanche 17 janvier à 22 h 30, nous verrons, à la télévision française de Radio-Canada, une émission de la série 'Dossiers" sur le Canada agricole.

Il s'agira cette fois de la culture des fruits dans une des plus belles vallées du pays, celle d'Okanagan, dont la beauté attire chaque année des milliers de touristes canadiens et étrangers. Le site est merveilleux, sans doute, mais les producteurs de fruits de la vallée d'Okanagan ont à résoudre cinq problèmes majeurs: le climat qui, malgré sa douceur, comporte des risques pour certains arbres, la concurrence américaine; la distance énorme entre les producteurs et les grands marchés; l'expansion des villes et des villages, phénomène d'urbanisation qui diminue d'autant la superficie réservée aux vergers et la surproduction mondiale.

HORS JEU

Dans un crescendo sensuel, la musique perce la nuit et l'enveloppe. Les bras se lèvent. Les pieds suivent la cadence. La chaîne se forme. Un air. Populaire. Chaud comme la Grèce un soir d'été. Un air que tous connaissent. Celui qui sert d'indicatif et presque de personnage au long métrage "Zorba le Grec".

Le mercredi 20 janvier à 20 heures, Radio-Canada vous présentera précisément ce film-couleur, alors qu'il y aura "Hors jeu", en lieu et place de la "Soirée du hockey". Vous ferez alors la connaissance d'un "Rouletabosse" original et typé à souhait: Zorba, pour qui la vie n'est qu'une joyeuse suite d'aventures et de plaisirs et qui tente d'initier un "jeune" à sa philosophie de tous les jours.

Au poste CBWFT

SAMEDI 16 JANVIER

1.30	*Cours universitaires
2.15	Cours universitaires
3.00	*Robin Fusée
3.30	*Tour de terre
4.00	*Lassie
4.30	*Les aventures du Seaspray
5.00	*Tarzan
6.00	Téléjournal
6.05	Si jeunesse pouvait
6.30	*L'heure des quilles
7.30	*Jinny
8.00	*Les animaux chex eux
8.30	*Cinéma "Les ambitieux" (USA 1964)
10.00	Atome et Galaxies
10.30	*Pierre, Jean, Jacques
11.00	*Téléjournal
11.30	Politique fédérale
11.35	Cinéma "L'homme de la plaine" (Américain 1954)

DIMANCHE 17 JANVIER

1.45	Le golf et ses étoiles
2.30	*Le Monde en liberté
3.00	D'hier à demain
4.00	Le Français d'aujourd'hui
4.30	Le Temps s'ouvre
5.00	5 D
6.00	Ça s'annonce bien
6.05	Invitation au loisir
6.30	*Au pays de l'arc en ciel
7.00	Quelle famille
7.30	*Zoom
8.30	*Les beaux dimanches
10.30	Dossiers
11.00	Téléjournal et sport
11.30	*Cinéma "Le grand cérémonial"(France 1969)

LUNDI 18 JANVIER

2.00	*Les contes du lundi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Grujot et Délicat
5.00	*Daktari
6.00	*Skippy
6.30	Dossiers
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Mont Joye
8.00	*Ma sorcière bien-aimée
8.30	*A la seconde
9.00	*Paradis terrestre
9.30	Prenez le volant
10.00	*Les espions
11.00	Téléjournal et sport
11.30	*Cinéma "Prisonniers de la tour" (Italien 1959)

MARDI 19 JANVIERF:

2.00	Poly
2.15	La souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Sol et Gobelet
5.00	*Perdus dans l'espace
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Cher oncle Bill
8.00	*Département S
9.00	*Moi et l'autre
9.30	*Rue des Pignons
10.00	Format 60
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Ciné club "Un été sur la colline"(Hongrie)

MERCREDI 20 JANVIER

2.00	*Les contes du mercredi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Franfreluche
5.00	*Walt Disney présente
6.00	*Les hommes de l'espace
6.30	Agriculteur de demain
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	* Minos cinq
8.00	*Hors jeu "Zorba le Grec" (Grec 1964)
10.30	Cent mille chansons
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "La vie d'un honnête homme" (France 1952)

JEUDI 21 JANVIER

2.00	Poly
2.15	La souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Picolo
5.00	*Au pays des géants
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	Le Monde de Marcel Dubé
8.00	*Les grands Films "Le gendarme à New York'
10.00	Consommateurs avertis
10.30	Au point
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "La chartreuse de Parme" (France 1947).

VENDREDI 22 JANVIER

12.30	*Saturnin
12.45	La souris verte
1.00	*Oui ou non
1.30	Emission scolaire
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*La Ribouldingue
5.00	*Voyage au fond des mers.
6.00	*Joe 90
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Que sera, sera
8.00	*Donald Lautrec Chaud
8.30	*Les règles du jeu
10.00	Format 60
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "L'aigle de Florence".

Le professeur à un des élèves qui le mime:
— Auras-tu bientôt fini de m'imiter en faisant l'imbécile?

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumière son et lumière

"SALVATION"

Le "rock musical" américain "Salvation" débutait lundi 11 janvier, au Manitoba Theatre Centre. Il est à l'affiche jusqu'au 30 janvier.

Est-ce du théâtre? C'est peut-être une des premières questions qui vous vient à l'esprit après avoir vu "Salvation". C'est aussi une question qui commence à faire vieux jeu et qui perd de son sens devant les différents genres de "théâtre" que l'on pratique aujourd'hui. Disons que "Salvation" est un spectacle et en tant que spectacle est amusant à voir.

"Salvation", comme le suggère le titre, tourne autour du thème "Dieu et le salut de l'homme, de l'individu". On ne croit plus en Dieu mais on ressent toujours le besoin d'y croire ou de le remplacer par autre chose. En fait, le thème commence déjà à dater et on a parfois l'impression que "Salvation", ne voulant pas aller jusqu'au bout de la réalité, reste sur un plan superficiel et dans les cadres de la décence."

Construit de la même façon que "Hair", qui a initié ce genre de théâtre, "Salvation" n'a pas l'ambiance ou l'atmosphère de son prédécesseur. "Salvation" tourne autour d'un thème, ce qui rend le dialogue difficile et presque inexistant. "Hair" s'appuyait sur une histoire bien définie et un dialogue qui unifiait et donnait de la suite aux chansons. "Salvation" nous donne une chanson après l'autre sans les relier par le dialogue. La musique de "Salvation" est bonne. Certaines chansons telles que "Let the Moment Slip By", "If You Let Me Make Love To You Then Why Can't I Touch You", et "Tomorrow Is the First Day of the Rest of My Life" sont dignes de "Hair". Néanmoins, "Salvation" manque de substance et donc n'atteint pas, en tant que théâtre, le niveau de "Hair".

La distribution de Salvation est excellente. Tous les comédiens sont de très bons musiciens ou chanteurs. Du point de vue musical, le spectacle est certainement très bien réussi. Les seules choses qui m'ont paru fades, furent la mise en scène et la chorégraphie. Certains costumes auraient pu également être choisis avec plus de soin.

Le soir de la première, le spectacle a été très bien accueilli. C'est un spectacle amusant où il faut se laisser prendre par la musique si l'on veut s'amuser.

LA SYMPHONIE DE WINNIPEG présentera les 23 et 24 janvier à 20 h 30 et 14 h 30 respectivement, en la salle du Centenaire de Winnipeg le deuxième concert de "duMaurier Fanfare Concerts". Les artistes invités seront le roi du 'Sing-Along", M. Mitch Miller, qui dirigera l'orchestre, et le guitariste cubain Juan Mercadal. L'orchestre jouera des morceaux de Rossini et de Tchaikovsky ainsi qu'un extrait de "Faust". Les billets sont en vente chez Eaton et à la Bay.

A LA GALERIE D'ART de Winnipeg, du 15 janvier au 15 février, il y aura exposition de cinquante-trois tableaux canadiens de la collection de M. et Mme Jules Loeb de Lucerne au Québec. Ces tableaux offriront une vue d'ensemble des principales tendances dans le développement de la peinture canadienne. L'oeuvre la plus ancienne est du peintre anglais Edwin Whitefield et remonte à 1854 tandis que la plus moderne est de Jack Humphrey et date de 1963. Parmi les artistes représentés on remarque Paul-Emile Borduas, Emily Carr, L. L. FitzGerald, Lawren Harris, Arthur Lismer et Jean-Paul Riopelle.

Irène Mahé

AVIS

On prie les bibliothécaires et les archivistes de noter que le présent volume de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE est bien le 58e et non le 52e comme on l'a indiqué par erreur depuis le 29 juillet 1970. Nous nous excusons de cette erreur qui n'a été décelée qu'en fin d'année. On voudra bien noter également que la page frontispice du 11 novembre porte une erreur de date. On devrait lire: Vol. 58 No 31, mercredi 11 novembre (et non 4 novembre). Décidément, l'année 1970 n'en fut pas une bonne pour la datation de nos différentes éditions!

Chronique
Sport-yves



par Yves Fortier

DANS LA LIGUE DE L'EST DU MANITOBA

JOUTE D'ÉTOILES À LA BROQUERIE

Les "Habitants" de La Broquerie n'ont pu contenir les élans soutenus des joueurs-étoiles de la ligue de l'est du Manitoba, dimanche soir dernier à La Broquerie, et ont subi un cinglant revers de 13-5. La joute, qui fut dénuée de rudesse, a donné lieu à du jeu ouvert, surtout à la deuxième période, alors que l'équipe d'étoiles a réalisé neuf buts. La première période s'est terminée par le pointage de 2-0 pour les étoiles, et à la fin du second engagement, les étoiles menaient par 11-3.

C'est la ligne Sharnowski-Gardiner-Chaput qui fut la plus productive de l'équipe d'étoiles en produisant huit buts; Ron Sharnowski (Steinbach) et Ralph Gardiner (Steinbach) ont réussi chacun trois buts tandis que Maurice Chaput (Ste-Anne) et Charles Provost (St-Boniface) en ont compté deux chacun; les autres sont allés à Edmond Ritchot (St-Pierre, Gerry Valois (St-Pierre) et Denis Pattyn (Ste-Anne). Bryan Derkatch a été le meilleur des champions de l'an dernier en réussissant deux buts, tandis que François Tétreault, Claude Tétreault et Adélard Gauthier réalisèrent les autres.

Les activités régulières reprendront vendredi soir prochain dans la ligue de l'est manitobain alors que les "Habs" de La Broquerie visiteront les "Voyageurs du collège de Saint-Boniface" dans une joute qui déterminera la première position dans le classement de la ligue; la semaine dernière, une victoire de La Broquerie aux dépens de Steinbach et une défaite des "Voyageurs" aux mains des mêmes Huskies de Steinbach, a permis aux champions de l'an dernier de s'approcher à un seul point des Voyageurs. La lutte demeure très serrée puisque la victoire de Steinbach sur St-Boniface samedi dernier a permis aux Huskies de se hisser sur un pied d'égalité avec La Broquerie et St-Pierre en deuxième position. Les "Habs" ont cependant deux parties de plus à disputer que les "Voyageurs" et trois de plus que Steinbach.

Voici d'ailleurs le classement des équipes dans la M.E.H.L:

	P.J.	G	P	N	BP	BC	PTS
St-Boniface	8	4	3	1	43	41	9
La Broquerie	6	4	2	0	52	25	8
Steinbach	9	4	5	0	55	64	8
St-Pierre	7	3	2	2	28	28	8
Ste-Anne	8	2	5	1	26	26	5

RÉSULTAT DES JOUTES DISPUTÉES LA SEMAINE DERNIÈRE

7 janvier:	Steinbach (3),	La Broquerie (13).
8 janvier:	Ste-Anne (2),	St-Pierre (2).
9 janvier:	Voyageurs (6),	Steinbach (7).
	St-Pierre (7),	Ste-Anne (2).

NOTULES SPORTIVES

Sur la scène sportive locale, dans la ligue de l'est du Manitoba, les "Habs" de La Broquerie demeurent l'équipe à battre dans ce circuit. Les "Habitants" ont connu un début de saison assez lent et l'absence de l'excellent Henri Turenne, blessé dans une joute d'avant-saison, y fut sans doute pour quelque chose; cependant, l'an dernier, l'équipe de La Broquerie avait commencé la saison de la même façon ... ce qui ne les a pas empêché d'être couronné champions.

* * *

Depuis le premier janvier, les joueurs de la ligue de l'est du Manitoba doivent se plier à un règlement de l'association de hockey amateur du Manitoba; dorénavant, ils doivent porter un casque protecteur afin d'éviter des accidents fâcheux.

* * *

Les admirateurs du centre Charles "Chuck" Provost, qui évoluent avec les Voyageurs du C.S.B., seront sans doute déçus d'apprendre que celui-ci songe à poursuivre ses études au Dakota-Nord, l'an prochain. A tout hasard, "Chuck" semble vouloir laisser sa marque dans la ligue de l'est manitobain, puisqu'il a plusieurs buts à son actif depuis le début de la saison.

* * *

Jules Comeault, qui fut choisi le joueur le plus utile des Voyageurs du C.S.B. l'an dernier, a commencé la saison avec les Stampeders de Morris de la ligue du sud-est du Manitoba; il évolue maintenant avec les As d'Aubigny de la ligue "Valley River"; à sa première joute avec Aubigny, il a compté trois buts.

* * *

Randy Penner et Ralph Krentz sont de retour dans l'alignement des Huskies de Steinbach, après avoir participé à un tournoi collégial qui s'est déroulé dernièrement à Sudbury.

* * *

Jean Béliveau, l'élégant numéro 4 des Canadiens, tentera d'ici la fin de la saison de devenir le quatrième joueur, dans toute l'histoire de la ligue nationale, à compter 500 buts en parties régulières; il en a actuellement 492. Les autres joueurs qui ont dépassé les 500 buts sont Gordie Howe (773), Maurice Richard (544) et Bobby Hull (539); les prochains joueurs à atteindre ce chiffre magique devraient être, s'ils ne sont pas malchanceux, Alex Delvecchio (409) et Norm Ullman (405).

* * *

Sid Abel en est venu à la conclusion que ça n'allait plus avec la direction des Red Wings de Detroit; il dut être difficile à monsieur Abel de quitter ce club qui l'a nourri pendant 30 ans. On sait qu'Abel a remis sa démission la semaine dernière parce qu'il n'aimait pas la façon de travailler de l'instructeur Ned Harkness. Abel a évolué treize saisons avec les Wings et a compté 189 buts au cours de sa carrière de joueur.



Sid ABEL



Ned HARKNESS

* * *

Sonny Liston, qui a été retrouvé sans vie la semaine dernière dans sa demeure de Las Vegas, était devenu champion du monde des poids-lourd le 25 septembre 1962 en disposant du Champion d'alors, Floyd Patterson. Il fut détrôné le 25 février 1964 par Cassius Clay.

Toute organisation sportive intéressée à faire connaître les activités de ses membres est invitée à nous faire parvenir ses communiqués à:
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
SPORTS
Casier postal 96
Saint-Boniface 6, Manitoba

Il nous fera plaisir de publier ces communiqués.

EN L'AN 2000

50 P.C. DE LA POPULATION HABITERA TROIS VILLES

MONTREAL—La population du Canada, qui doublera d'ici 30 ans, se trouvera alors concentrée à plus de 90% dans 12 villes dont les trois plus importantes Montréal, Toronto et Vancouver, abriteront près de 50% des habitants du pays.

M. Robert Andras, qui sera bientôt nommé ministre d'Etat aux affaires urbaines, a fait ses déclarations à l'émission Question Period le 3 janvier sur les ondes du réseau CTV. Il a ajouté que nous ne sommes pas prêts à faire face à un tel rythme d'accroissement de la concentration urbaine.

"Nous empilons les gens les uns par-dessus les autres sans aucun plan urbain préalable. Nous n'avons pas encore réussi à faire face aux problèmes posés il y a 20 ans à Toronto et Montréal et l'accélération prévue devient alarmante."

Selon le ministre des affaires urbaines, l'exode rural fait maintenant place à une émigration des petites vers les grandes villes, qui comme Montréal et Toronto, compteront plus de six millions d'habitants en l'an 2,000.

CALENDRIER SPORTIF

LIGUE SENIOR DU MANITOBA

Jeudi, 14 janvier: St-Boniface à Selkirk, Kenora à Warroad; samedi, 16 janvier: Saskatoon à St-Boniface; dimanche, 17 janvier: Saskatoon à Kenora, Warroad à Selkirk; mardi, 19 janvier: Kenora à Selkirk.

LIGUE JUNIOR DE L'OUEST

Mercredi, 13 janvier: Flin Flon à Calgary, Winnipeg à Estevan; jeudi, 14 janvier: Swift Current à Brandon; vendredi, 15 janvier: Flin Flon à Regina, Edmonton à Saskatoon; samedi, 16 janvier: Flin Flon à Medicine Hat, Regina à Estevan; dimanche, 17 janvier: Flin Flon à Edmonton, Winnipeg à Calgary, Regina à Saskatoon, Medicine Hat à Swift Current, Estevan à Brandon; mardi, 19 janvier: Winnipeg à Edmonton, Calgary à Flin Flon, Saskatoon à Regina.

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA

Jeudi, 14 janvier: West Kildonan à Saint James, Dauphin à Portage-la-Prairie; vendredi, 15 janvier: Kenora à St-Boniface; dimanche, 17 janvier: Saint James à Dauphin, Portage-la-Prairie à Kenora, St-Boniface à West Kildonan, Winnipeg à Selkirk; mardi, 19 janvier: Selkirk à Winnipeg, Kenora à Saint James.

LIGUE DE L'EST DU MANITOBA

Vendredi, 15 janvier: La Broquerie à St-Boniface; samedi, 16 janvier: Ste-Anne à Steinbach, St-Pierre à La Broquerie; dimanche, 17 janvier: Ste-Anne à St-Boniface; mardi, 19 janvier: Ste-Anne à St-Pierre.

—Les routes faciles sont celles qui descendent, et une pente a toujours son risque. (Serge Caulier)

Le fondateur de Willow Bunch

Jean-Louis Légaré, un héros peu connu

(suite)

par Adrien CHABOT, ptre

La présence des fougueux Sioux en territoire canadien est une menace constante à la paix. Les Métis et les autres tribus indiennes voient d'un mauvais oeil la présence de ces réfugiés sur leur territoire de chasse. Il en résulte de nombreux conflits que la gendarmerie canadienne s'efforce de régler le mieux possible. Légaré est appelé bien des fois à pacifier les partis et à réprimer les désirs belliqueux de certains Métis.

Dès l'arrivée des Sioux en terre canadienne des délégations américaines ont tenté de rapatrier les réfugiés. On a vu des militaires, des civils et des prêtres auprès des Sioux mais ce fut sans succès. On n'avait pas foi en leurs paroles et leurs promesses. La Police Montée fit également des démarches, mais au début il y eut peu de succès. Ce ne sera que lorsque la famine et la maladie envahiront les camps sioux que plusieurs loges décideront de lever le camp et de traverser la frontière. La population des bisons diminuait rapidement et les Sioux étaient acculés à la famine. L'armée américaine empêchait la migration des troupeaux de bisons vers le nord et au-delà de la frontière, afin de forcer les Sioux à revenir dans leur pays. Devant la pauvreté extrême des Sioux la police canadienne fait tout en son pouvoir pour leur venir en aide; elle leur donne une partie de leur ration, mais c'est loin d'être suffisant. Légaré, de son côté, n'hésite pas à vider son magasin plus d'une fois pour leur porter secours. La situation désespérée des Sioux les pousse au pillage et il faut que la force policière soit constamment en alerte.

Malgré toutes les démarches de rapatriement continuent. Le major Walsh et d'autres officiers de la force policière réussissent à convaincre un bon nombre de Sioux à retourner. Sitting Bull, le grand chef, ainsi que des centaines de ses partisans ne veulent pas bouger. Ils craignent la justice américaine bien qu'on les assure qu'il n'y aura pas de représailles. Légaré, qui dès le début a admirablement secondé tous les efforts de rapatriement et qui a laissé aux autorités policières l'initiative des démarches et des négociations, décide, après consultation avec le Père St-Germain, de prendre l'initiative lui-même. Il voit dans la présence des Sioux une menace constante à la paix et pour lui une obligation de les subvenir continuellement. Alors au risque de perdre sa fortune et sa vie il décide de débarrasser le pays de ces malheureux. Ce n'est pas chose facile. Après avoir étudié le bien fondé des promesses et de la situation qu'on fera aux récalcitrants, il entre en pourparlers avec le chef Sioux. Au cours des délibérations il rencontre une farouche opposition de la part de Sitting Bull mais d'un autre côté, d'autres chefs sont prêts à le suivre.

A double reprise, malgré l'obstination du chef Sitting Bull, il conduit lui-même un groupe de Sioux aux autorités américaines, au Fort Buford, sur la rivière Missouri. Il lui faut beaucoup de courage et de diplomatie devant les partisans que le chef guerrier a envoyés pour intercepter le retour des réfugiés. Au début de l'été, il ne reste en terre canadienne que Sitting Bull et quelque 200 de ses plus chauds partisans. Finalement après bien des pourparlers, le 10 juillet 1881, Légaré qui a appareillé et financé une caravane de 39 charrettes, conduit le farouche chef et les derniers réfugiés au-delà de la frontière. Quelques jours plus tard Sitting Bull et les siens livraient leurs armes aux autorités de l'armée américaine et acceptaient de se rendre sur une réserve. Au cours de ce dernier voyage, Jean-Louis Légaré échappe de justesse à un coup de feu qui aurait pu lui être fatal. Mais notre héros a réussi là où plusieurs avaient échoué. Le pays respire plus à l'aise et la gendarmerie réduit son effectif de beaucoup. Cependant dans toute cette aventure Légaré sort grand perdant au point de vue financier. La récompense de $25,000, apparemment promise par les autorités américaines pour le rapatriement de Sitting, ne sera que très parcimonieusement remise. Il en sera de même pour les frais encourus. Malgré les crédits votés par le Congrès américain pour acquitter cette dette envers Légaré, une cour de révision réduit considérablement le montant. Le gouvernement canadien lui remet la somme de $2,000, en récompense pour ses services à la nation et plus tard lui vote l'octroi d'un township de terre mais il n'en reçoit jamais le titre ou la possession. Légaré n'est pas l'homme aux poursuites judiciaires ou aux réclamations interminables. Sans amertume il continue son chemin, conscient qu'il a fait son devoir et qu'il n'a pas recherché la richesse et la gloire.

A la suite de la dispersion des Métis et de leur retrait du territoire de Wood Mountain en 1879, le traiteur juge qu'il doit penser à trouver un autre mode de vie. L'année suivante il abandonne son poste de traite à Wood Mountain pour s'établir définitivement dans la vallée de Willow Bunch, où il construit un magasin avec résidence aux abords des limites actuelles du village. Un grand nombre de Métis font de même et construisent leurs maisonnettes près de son magasin. Le missionnaire, le Père Pierre St-Germain, lui aussi se transporte dans la vallée. Pour quelque temps il héberge chez le traiteur et se sert de son magasin comme lieu du culte. L'année suivante on transporte la chapelle de Wood Mountain pour la placer à proximité du magasin de Légaré. Deux ans plus tard, en raison de l'arrivée de nouvelles familles, on décide de construire une plus grande chapelle avec résidence. Le missionnaire choisit de l'ériger sur son propre terrain, situé deux milles plus à l'est. Légaré qui avait pour voisins les Sioux lorsqu'il était domicilié à Wood Mountain, se voit dans la même situation peu après avoir déménagé dans la vallée de Willow Bunch. Il avait été leur Providence au premier emplacement et il est apparent qu'ils veulent qu'il continue à les pourvoir puisqu'ils ont établi leur camp tout près de son magasin. Même ils n'hésitent pas à piller son magasin lorsque l'occasion s'y présente. Légaré réalise plus que jamais qu'il faut faire quelque chose pour se débarrasser de ces encombrants voisins. C'est alors qu'il prend en main la rude et coûteuse tâche de leur rapatriement.

à suivre

En politique fédérale

Comment atteindre les sommets ?

OTTAWA—Si vous êtes libéral et que vous avez fréquenté un certain collège de Montréal dirigé par les Jésuites, vos chances d'atteindre les sommets du pouvoir semblent plus grandes ici que si vous avez fréquenté, par exemple, l'Université de Toronto.

Si vous êtes une femme, vos chances de succès politiques semblent meilleures au sein du parti conservateur.

Dans le Nouveau parti démocratique, les Juifs socialistes et les pasteurs des Prairies de l'Eglise unie du Canada détiennent la plupart des rênes du pouvoir.

Chez les créditistes, il est avantageux d'être un homme d'affaires de petite ville jouissant d'étroites relations avec le clergé catholique rural.

Telles sont les observations plutôt générales et imprécises de la part d'hommes politiques sur les moyens d'atteindre le siège du pouvoir dans la capitale fédérale.

Le premier ministre Trudeau a fréquenté le collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal, dirigé par les Jésuites, pendant huit ans, soit de l'âge de 12 à 20 ans. D'autres qui ont fréquenté le même collège ont fort bien réussi dans la hiérarchie libérale d'Ottawa, même si M. Trudeau ne les connaissait pas.

Des jeunes gens qui ont terminé leurs études à ce collège longtemps après M. Trudeau ont connu une ascension rapide ici. En fait, ces jours derniers, un diplômé de Jean-de-Brébeuf, M. Michel Lussier, a été nommé secrétaire de presse du gouverneur général.

Un autre tremplin fut la participation à Cité Libre, publication montréalaise jadis dirigé par M. Trudeau. Ainsi, M. Marc Lalonde, principal secrétaire du premier ministre, a déjà été à l'emploi de Cité Libre, de même que M. Gérard Pelletier, le secrétaire d'Etat.

Le fait d'être né en Alberta peut aider aussi. Trois des principaux adjoints de M. Trudeau, Ivan Head, Peter Roberts et Joyce Fairbairn, sont tous originaires de l'Alberta.

Dans le parti conservateur, les femmes représentent une force, probablement plus que dans n'importe quel autre groupement politique au Canada.

Mme Jean Wadds, ancien député, fut une des quelque cinq conservateurs qui ont persuadé M. Robert Stanfield de briguer les suffrages à la direction du parti.

Mme Flora MacDonald, occupe une place de choix au sein du parti depuis de nombreuses années, et a tout récemment grandement aidé à collaborer à la victoire du premier ministre Richard Hatfield au Nouveau-Brunswick.

D'autres collaborateurs en Nouvelle-Ecosse aident fortement le parti conservateur, et il en est de même de la part de plusieurs citoyens de l'Alberta.

Deux des dirigeants du NPD et de son prédécesseur la CCF, étaient des pasteurs des Prairies.

M. David Lewis, Juif torontois d'origine polonaise, est maintenant chef adjoint du NPD et brigue les suffrages à la direction.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

LA BROQUERIE

Partie de cartes

La partie de cartes, organisée par le comité des parents des guides, scouts et louveteaux pour le dimanche 13 décembre au gymnase de l'école élémentaire, fut un grand succès. Les gagnants aux cartes furent Mme Cécile Michaud, Mlle Claudette Taillefer, M. Jean Granger et M. Gérard Taillefer. Le prix d'entrée fut gagné par M. Gabriel Choiselat.

Les prix du tirage furent remportés tel que suit: $15.00, Mlle Lise Kirouac, $10.00, Mme Noël Martel, $5.00, M. Louis Lavallée, de St-Boniface. Les prix aux meilleurs vendeurs de billets allèrent aux suivants: scout Gilles Piché, guide Diane Kirouac, louveteau Kenneth Desjarlais.

Une quarantaine d'autres beaux prix de valeur furent aussi distribués aux heureux gagnants. Merci aux généreux donateurs de La Broquerie, Steinbach, St-Boniface et Winnipeg. Monsieur le Curé profita de l'occasion pour présenter des insignes spéciales aux pionniers.

Promesse Louveteau

Le jeudi 17 décembre, à 8 h p.m., en la salle Roy, les louveteaux de la Meute de La Broquerie étaient tous réunis pour assister à la promesse de quatre de leurs petits frères. En premier lieu, Mme Jeannine Kirouac fit sa promesse scoute suivie de sa promesse de cheftaine de la Meute de La Broquerie, en présence de M. l'abbé F. Juneau, aumônier, M. Roméo Delorme, commissaire diocésain, et de son adjointe, Mme Jeannine Beaulieu. Puis, Marcelle Fournier et Monique Vielfaure firent leur promesse d'assistante. On passa ensuite à la promesse des louveteaux par Jean-Louis Mireault, Claude Trudeau, Richard Lafrenière et Denis Vielfaure.

Les louveteaux présentèrent un court programme récréatif. La sizaine des Bruns, des Gris et des Noirs firent chacune une mime sur le thème de Noël. Puis tous ensemble chantèrent "D'où viens-tu bergère" ainsi que des chants louveteaux. Les parents et les commissaires se joignirent aux cheftaines et aux louveteaux pour la danse des Bandar-logs. Le tout se termina par un goûter.



Vue panoramique et pittoresque du village de St-Lazare. A l'arrière plan on aperçoit la vallée de la rivière Assiniboine. (Photo J.A. Guenette).



Le Père Noël arrive en autoneige pour sa visite annuelle organisée par l'Association Athlétique et les Chevaliers de Colomb de St-Lazare. Plus de trois cents enfants reçurent un sac de friandises du bon Père Noël qui avait pris place devant la crèche. (Photo J.A. Guenette).



Voici une Crèche de Noël érigé au nord de la rue principale par les Chevaliers de Colomb du Conseil no 5049 de St-Lazare. Depuis douze ans, des centaines de personnes viennent visiter cette jolie crèche. La première crèche avait été érigée par le regretté Constant Fouillard. (Photo J.A. Guenette).



On voit dans cette photo la nouvelle école de St-Lazare. L'ouverture officielle de cet édifice eut lieu le vendredi 6 novembre 1970. Robert Selby, commissaire de la Division pendant 10 ans, coupa le ruban traditionnel. (Photo J.A. Guenette).

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
REGINA, SASKATCHEWAN

Assemblée

La prochaine assemblée mensuelle du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi 15 janvier, à 8 heures du soir, au centre social St-Jean-Baptiste.

Remerciements

A tous les Chevaliers, aux Dames de l'Autel, à l'A.C.F.R., aux Dames de la Fédération, au Club des Jeunes, à la paroisse St-Jean-Baptiste et au Père Noel qui ont si bien travaillé lors de notre déjeuner-communion et matinée familiale le 13 décembre. Grâce à eux, cette journée fut un réel succès.

Condoléances

Sincères condoléances au frère et à Mme Armand Laberge et à leur famille à l'occasion du décès de M. Lucien Couture, le père de Mme Laberge; au frère Gérard de Laforest à l'occasion du décès de son beau-frère, M. L. Couture.

P.K.

—Un homme de bien, forcé de choisir, aimerait mieux être le héros de son livre que d'en être l'auteur. (Louis Veuillot)

—Ne fit-on que des épingles, il faut être enthousiaste de son métier pour y exceller. (Diderot)



Au poste CBWFT, canal 3, le 31 décembre dernier, les spectateurs ont pu applaudir une jeune chanteuse de chez-nous, Mlle Mona Gauthier, de Lorette. Etudiante en 12e année à l'Institut collégial du même endroit, elle a interprété avec brio "Les millionnaires du dimanche" d'Enrico Macias et "L'amour" de Mireille Mathieu. Mlle Gauthier suit actuellement des cours de perfectionnement en technique vocale chez Mme M. Chénier de St-Norbert.

LORETTE

Visite au Foyer Youville

A l'occasion des fêtes, Mlles Noëlla, Claudette, Simonne et Mona Gauthier ainsi que Mme Patricia Danylchuk se sont rendues au foyer Youville de Ste-Anne pour y égayer les personnes âgées par l'exécution de chants du Bon Vieux temps.

A l'aréna

Les activités d'hiver ont recommencé à l'aréna. Il y a joutes de hockey de différentes catégories. Quarante-deux jeunes pratiquent le patinage artistique tous les samedis sous la direction de Mlle Annette Jeanson.

Willow Bunch

Assemblée annuelle

Lors de l'assemblée annuelle des Chevaliers de Colomb eut lieu l'élection des nouveaux officiers qui donna les résultats suivants: M. Francis Therrien, Grand chevalier; André O'Reilly, ex-grand chevalier; et Laurien Mondor, secrétaire archiviste. Les gardes intérieurs et extérieurs furent aussi choisis.

Conseil du village

Furent réélus par acclamation au Conseil du village: MM. Pat Swen, Francis Therrien, Léopold Therrien, Robert Gosselin et Bernard St-Yves, conseillers, M. Gordon Green fut élu nouveau conseiller.

Malade

M. Edouard Dionne est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, depuis le 7 décembre dernier.

Réception de Noël

Les élèves des années 5 à 8 participèrent à une réception à Noël le 11 décembre dernier, en l'auditorium de l'école. Le programme comprenait des chants, de la musique, une démonstration d'épellation, pièce dramatique, saynète, danses folkloriques russes, lecture, etc.

LES PETITES ANNONCES Composez.

247-4823 ou 247-4824

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

À VENDRE OU À LOUER.

St-Pierre, rue Jolys Est, Maison: 7 pièces nouvellement décorée. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, une chambre finie au sous-sol. Chauffage gaz. Grand lot avec garage. Puits artésien. Libre: 15 janvier.

À VENDRE

ST-PIERRE, rue Gagné. Maison: 3 chambres à coucher, salle de bains. Chauffage gaz. Une aubaine à $4,000.

ST-PIERRE,

sur route 59, au centre du village. Entreprise commerciale (concessionnaire de la régie des alcools). Louée actuellement. Pour plus de renseignements, s'adresser à : Albert Turenne, St-Pierre. Téléphone: 433-7419.
38-500-42C.

A VENDRE

Moitié prix: Caméra "Keystone" projecteur pour diapositive, splicer "dry splicer", écran, jumelles. Le tout en très bon état. Composer: 247-4473.
39-506-40C.

St-Norbert. Bungalow, 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L avec tapis mur à mur. Salle de bain et boudoir. Cuisine avec armoire en acajou. Prix: $22,500. Hypothèque de $18,000. Libre. Composer le jour: 269-3558 ou, en tout temps: 269-1807.
39-504-50AC.

PARC WINDSOR. BUNGALOW 3 CHAMBRES A COUCHER.

Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 6 ans. Près école et Centre commercial. Grande chambre à coucher des parents avec salle de bains (2 pièces) et boudoir. Grande chambre supplémentaire au sous-sol. Allée de côté. Grand lot. Prix demandé : $23,900. Hypothèque existante: $14,000 à 6 3/4 p.c. Composer: 233-5943.
40-516-40C.

A LOUER

Près hôpital St-Boniface. Belle grande chambre dans maison moderne. Pour dame tranquille. Prix très raisonnable. Libre: 1er janvier. Composer: 233-5497.
35-474-40C.

Chambre meublée. Pour personne qui travaille. Près service d'autobus. Composer: 233-5268.
40-513-42C.

Logis non meublé: 4 pièces. 273, rue Notre-Dame. Composer: 247-7400.
40-512-40C.

Grand logis de 3 pièces au 1er étage, plus sous-sol fini. Réfrigérateur, poêle, laveuse et séchoir automatiques. Composer: 247-7555.
39-502-41C.

Appartements ultra modernes 1 et 2 chambres à coucher. $140 - $155. Comprenant: tapis mur à mur - rideaux - air climatisé - cuisinière et réfrigérateur de couleur - chauffage électrique - eau et électricité.
484 Langevin. Composer : 233-1868 après 4 h 30.
37-495-40C.

**Près rues Taché et Provencher 2e étage. 3 pièces non meublées ou partiellement meublées. Préférablement adultes raisonnables responsables, propres, tranquilles. Loyer réduit de moitié pour premier mois. S'adresser à : 153, rue Masson.
39-507-JNO.**

Logis: 4 pièces. Salle de bains et entrée privées. Centre St-Boniface. Composer: 233-4580 après 4 h 30.
40-515-40C.

Précieux-Sang. Beau logis: 4 pièces. Libre : 1er janvier. Références requises. Composer: 233-6697 après 6 h.
37-491-JNO.

Appartement: 3 pièces 2e étage. Poêle et réfrigérateur. Entrée privée. Dame ou demoiselle sérieuse de préférence. Composer: 247-4473.
39-505-40C.

DIVERS

KLEM'S CATERING

Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleur musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc" Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

Mc KEAG HARRIS

Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français : Georges GUERTIN.
Téléphones: 774-2505 - le soir: 774-6461

**FIDELITY TRUST
À VENDRE**

PARC WINDSOR.

Nouvellement sur le marché. Belle maison à niveaux variés: 3 chambres à coucher et salle de récréation. Grande cuisine canadienne avec laveuse à vaisselle automatique. Appeler: Gérard Pelletier - le soir : 334-0112 - le jour : 452-7417.

PARC WINDSOR.

Paiement initial: $6,500. Bungalow: 4 chambres à coucher. Salle de bain et salle de toilette. Salle de récréation. Chambre à coucher ou boudoir supplémentaire. Près école Lacerte. Appeler : Gérard Pelletier - le soir : 334-0112 - le jour: 452-7417.

ST-BONIFACE.

Rue de La Morénie. Maison : 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage double. En très bon état. Près écoles et centre commercial. Pour plus d'information appeler Louis Combot : 247-5918.

SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7471.
29-391-40C.

**ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9**

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.

Service prompt.
Appeler :
**PIERRE PINEAU
269-1591 ou
ALEXANDER AGENCIES
284-5390.**
26-377-JNO.

**A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher**

ST-BONIFACE NORD.

Maison de 7 pièces. 2 plomberies. Peut être louée comme duplex. Prix: $11,900. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.

RUE RITCHOT.

DUPLEX. Tapis mur à mur. Garage. Comptant requis: $5,000.

ST-BONIFACE.

Immeuble appartements. 14 logis avec 11 places de stationnement. Construction: brique. Revenu annuel: $19,176. Comptant requis: $30,000. Hypothèque à 8 p.c. Pour plus d'information, composer: bureau, 233-1773; le soir 233-5874.
36-483-JNO.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU BENOIT ANTOINE DUPASQUIER, du Village de Somerset, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devroit être déposées á l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 16 février 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour du mois de janvier A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN.

CERTIFICAT DE CHANGEMENT DE NOM.

Avis public est par la présente donné que des certificats de changement de nom, selon la loi "Changement de nom" ont été émis comme suit:

RIOUX à RIOUX
JUSTIN BASILE RIOUX
à
HENRY THEODORE RIOUX

JOUR: 22 décembre 1970.
"B. Hanuschak"
Ministre de la Consommation, des Corporations et des Services intérieurs.

PRIÈRE À SAINT JUDE
apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.
Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.
39-509-40P

IL Y A 75 ANS : LA DECOUVERTE DES RAYONS X.

En 1896, un savant allemand W.C., von Rontgen, étudie l'action de la lumière du tube de Crookes sur un carton enduit de substance fluorescente. Or, en appliquant une tension très grande aux bornes du tube, indique le "Dictionnaire des découvertes scientifiques", édité chez Larousse, il constate que le carton s'illumine, bien que les connaissances acquises à l'époque permettent de savoir que les rayons cathodiques n'ont pas pu sortir du tube. Alors, il interpose un carton ordinaire, puis une tôle mince entre le tube et l'écran : la luminescence de ce dernier - quoique plus ou moins affaiblie en fonction de la densité du matériau interposé - persiste ... Nul doute n'est permis à Rontgen; il se trouve en présence d'un rayonnement inconnu, qui prend naissance là où les rayons cathodiques heurtent un obstacle.

Alors instinctivement, il lève le bras entre le tube et l'écran luminescent, et, à sa grande stupéfaction, indescriptiblement ému, il voit apparaître sur ce dernier le squelette de sa main ! Ainsi, non seulement il vient de découvrir ce que, faute de plus amples connaissances, il appellera les "rayons X", mais, par la même occasion, il leur trouve une application toute indiquée : la radioscopie. L'année suivante, il publie des radiographies, la première en date étant celle qui représente la main de sa femme.

"Le plus difficile au monde est de dire en y pensant ce que tout le monde dit sans y penser", disait le grand professeur Alain.

EMPLOI REGULIER

**Fermier avec ferme moderne (laitière) demande un homme célibataire pour travaux de ferme.
Congés réguliers. Bon salaire avec protection contre accidents, maladie, etc. Pas de travail après 7 heures du soir.
S'adresser à La Liberté et le Patriote C.P. 96, St-Boniface. Boîte : 514.**

PAUL'S REALTY LTD.

120, boul. PROVENCHER

Achats, Ventes et Échanges

**A vendre St-Vital. BUNGALOW: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Maison très propre et en bon état. Garage. Très grand lot: 97' x 213'. Localité idéale avec beaux arbres, etc. Plein prix: $12,900. Comptant requis: $1,000.
Droits de succession immédiats désirés.**

A vendre St-Vital JOLI BUNGALOW: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Plein prix: $10,900. Comptant requis minime.

A vendre St-Boniface. DUPLEX TRES MODERNE 4 et 4, plus grande pièce au sous-sol. 2 salles de bains. Complètement modernes et privés. Plusieurs extras inclus. Très belle localité. Comptant requis: $8,500.

Service "Multiple listing"

Avons un besoin urgent de maisons, bungalows surtout, dans districts de St-Boniface, Norwood, St-Vital et Parc Windsor.

Paul GAGNON — 32-433-6M. — Nap GAGNON



247-9267
Res: 256-6538



247-9267
Res: 233-3510

LE CLUB LAVERENDRYE

**offre un emploi de commis de bureau à temps partiel à des personnes bilingues. Le travail consistera à faire de la comptabilité et de la dactylographie. Le candidat devra également assister les officiers du Club dans leurs fonctions.
Le salaire sera déterminé selon les qualifications du candidat. Votre lettre devra inclure votre âge, votre scolarité et votre expérience.**

**Ecrivez à : Le Président,
Le Club LaVérendrye,
230 boul Provencher,
St-Boniface 6, Manitoba.**

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4
demande

**Professeur de la 6e année pouvant donner des cours de Conversation Française.
Poste disponible immédiatement.
Les intéressés sont priés de se présenter pour une entrevue au :**

**BUREAU DE LA DIRECTION
191, boulevard Provencher,
Case Postale 99,
Téléphone: 233-7194.**

LA DIVISION SCOLAIRE
DE ST-BONIFACE No 4

OFFRES D'EMPLOIS

**Secrétaires au service des écoles à temps partiel ou à plein temps.
Salaire: $255.00 - $315.00 par mois.
S.V.P. adresser vos demandes à :
La Commission Scolaire de St-Boniface,
191, boulevard Provencher,
St-Boniface, Man.
a/s Mme Denyse MORRISH.**

labyrinthe roro

no.:19

Prénoms: Histoire Sainte

S			A			E	●	E	●	●	●	●	●	J
	●	●		●	●	●	E			E	●	G	●	
L		Z			E	●	●		●	●	J			S
	●	●	M	●	S			S		N	●		●	
M	●	●	●	●		●	●		●	O		I		S
	●	S			H	●	●	E	●		●		●	●
N	●		●	●		●	●	●	●		●		●	S
●	●	M	●	●	R	●	●	J	●	I	●	H	●	
A	●		●	●	●	●	●		●	●	●	●	●	
T			M		S	●	●	R		B	E			A
	●	N	●	●	●	●	●		●	●		●	●	●
	●	●	C	●	R	●	●	B	●	●		●	●	●
L		T		●	O	●	●		●	●	R			H
	●	●	A	●	R	●	●		M	●		●	●	●
E	●	●	M	●	O	●	●	M	●	●	S			L

points: HI

1														
2														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326. joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Henri Sabourin, 440, rue Valade, St-Boniface, du 13 janvier.

M. Albert Lepage, Ste-Anne, du 14 janvier.

M. Omer Marcoux, 14 baie Mahawk, St-Boniface, du 14 janvier.

M. Louis Bélanger, 460, rue Notre-Dame, St-Boniface, du 17 janvier.

M. Eulore Cahill, Saint-Pierre, du 17 janvier.

M. Jean Delannoy, 436, rue Louis Riel, St-Boniface, du 17 janvier.

Mgr Antoine Hacault, St-Boniface, du 17 janvier.

M. Jean Poirier, 38 baie Cherokee, St-Boniface, du 17 janvier.

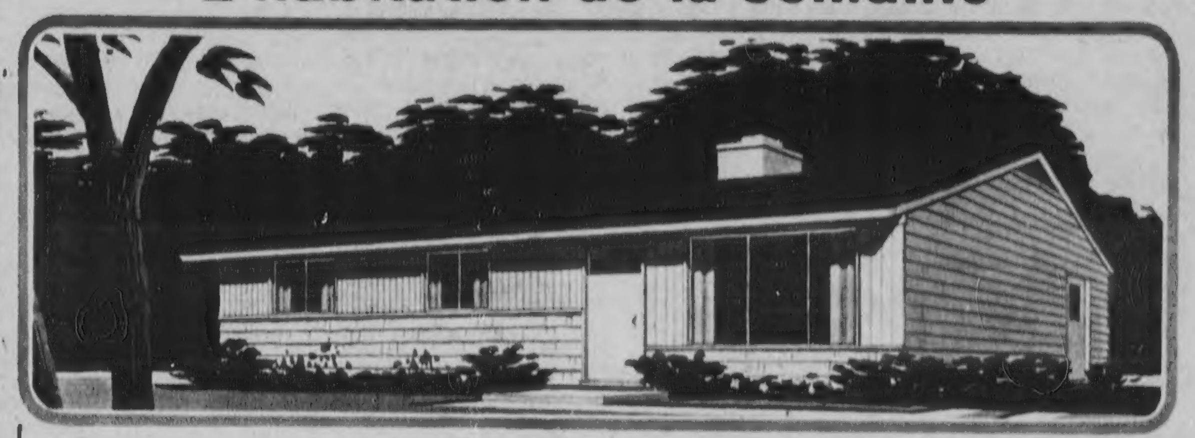
M. Roland Tremblay, 725, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, du 17 janvier.

M. Gérald F. Turenne, 469, rue DesMeurons, St-Boniface, du 19 janvier.

M. Roger Vandal, 263, rue Horace, St-Boniface, du 19 janvier.

—Beaucoup d'honnêtes gens ne détestent pas qu'on les mène, parce que, pour aller sans être mené, il faut peiner. (Ollé-Laprune)

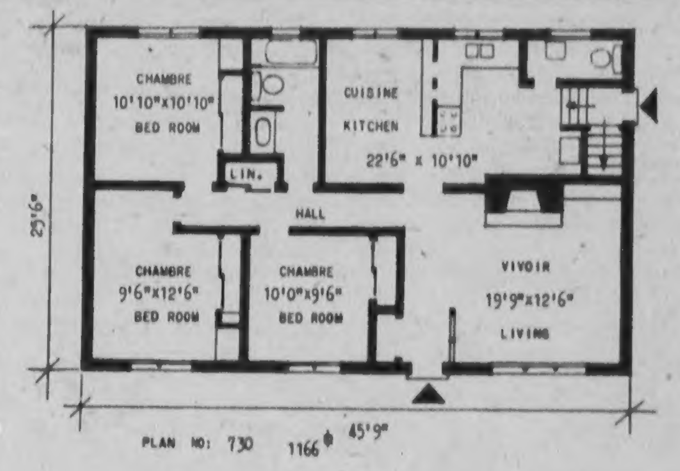
"L'habitation de la semaine"



PLAN M-730

1,166 pi²

Une maison "Prairie" compacte, dont les attraits se trouvent généralement dans une maison de style beaucoup plus grande. Notez la toilette près de l'entrée de côté, et l'escalier du sous-sol, aussi la cuisine spacieuse. La construction est de bois.



ST-JEAN-BAPTISTE

L'ANNEE 1970

(décembre - suite)

Une équipe de liturgie, dirigée par Jacqueline Fillion (12e année) et comprenant Diane Collette, Jeannette Rajotte, Mariette Sarrasin, Lucette Baril, Louise Fillion, René Collette et Donald Dupuis, ainsi que Gisèle Dupasquier et Norman Dupasquier, enseignants, organisa un projet intitulé "Noël des autres". Ce projet consistait à accumuler des fonds afin d'acheter des présents pour des enfants pauvres. L'équipe organisa d'abord une vente de maïs soufflé qui remporta la somme de $39.00 et une loterie qui donna $18.75. Louise Barnabé (10e année) gagnante au tirage, reçut un microsillon des "Rolling Stones". Des dons furent reçus des différentes organisations paroissiales, de religieuses, de paroissiens et du poste de radio CFAM-CHSM.

Le 20 décembre, l'équipe se rendit à l'église Crescent de Winnipeg pour y rencontrer 43 enfants (2 à 16 ans) qui attendaient avec impatience. Le ministre de l'Eglise Unie présenta les membres de l'équipe aux enfants, ainsi qu'aux parents venus partager la joie de leurs enfants. Il y eut d'abord l'exécution de jeux, suivis de la présentation des parents et de la distribution de fantaisie aux enfants.

" L'habitation de la semaine "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M - 279 - Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

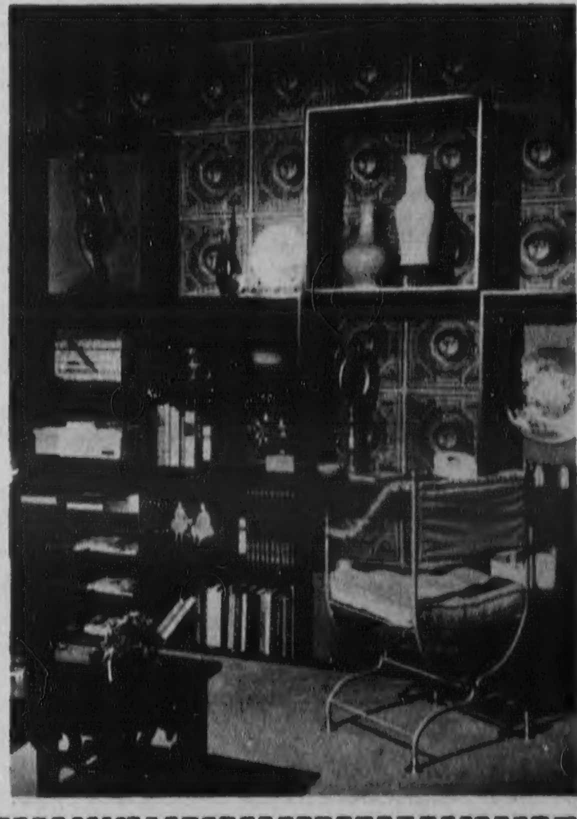
J'aimerais me procurer .... exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....
Adresse ....
Localité ....

"Le Coin du Bricoleur"

MUR DE RANGEMENT DECORATIF
Plan No 34. Prix: $1.00

Des boîtes et encore des boîtes, empilées et attachées au mur. Construisez des boîtes de 4 morceaux de contreplaqué, grandeur 27" par 14". Assemblez avec de la colle et des clous à finir. Remplissez les têtes avec de la pâte de bois et polissez. Employez la même méthode pour assembler le fond et les tablettes. Celles-ci peuvent être de la grandeur des boîtes ou seulement en partie pour les revues, disques ou les livres. Si vous le désirez, vous pouvez décorer le tout avec une tapisserie à carreaux et ajuster les boîtes sur les carreaux.



" Le Coin du Bricoleur "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Faites-moi parvenir les devis et dessins du projet 75 de bricolage.

Ci-joint, mon chèque (oú mandat-poste) au montant de $2.00.

Nom ....
Adresse ....
Localité ....

À CBWFT: Plus d'Émissions Locales en 1971

Le 24 avril 1960, le premier poste de télévision française dans l'ouest était officiellement ouvert au Manitoba. Sept ans plus tard, grâce à une habile manoeuvre, CBWFT réussissait à présenter à la population franco-manitobaine sept minutes de diffusion locale, cinq jours par semaine, – une minute pour chaque année d'existence. On avait établi un précédent; il ne restait plus qu'à faire pression pour obtenir davantage.

L'année suivante, en 1968 on ajoutait cinq autres minutes pour un total de douze minutes de diffusion locale par jour. C'était tout un événement après seulement huit ans de service! Encore un an et on allait faire un pas de géant. En effet, CBC-Winnipeg accordait une demi-heure de plus par semaine à son poste français. On allait toujours en progressant et, chaque année, CBWFT devenait un peu plus nôtre. Cette année encore, on nous donnait dix minutes d'annonces publiques aux fins de semaine.

Pourquoi a-t-on mis si longtemps à diffuser des programmes locaux? Dans une interview qu'il nous a accordée, M. Maxime Desaulniers, ancien directeur du service français à Winnipeg, nous a expliqué comment, il n'y a pas si longtemps, tous les postes de radio et de télévision de CBC pour la région du Manitoba étaient sous la direction d'une même personne. Ce directeur présentait son budget au réseau anglais de CBC. CBWFT et CKSB étant dans une région anglaise relevaient donc du réseau anglais. M. Desaulniers a fait remarquer que de son temps le service français n'était pas mis au courant du budget qui le concernait et n'avait rien à dire de ce côté. Ce qui laisse à croire que les postes français étaient les premiers à souffrir lorsqu'il fallait couper le budget. Mais a ajouté M. Desaulniers, "tout doit être changé maintenant que les budgets ont été séparés. L'anglais et le français doivent être sur un pied d'égalité".

Dans une conversation téléphonique, M. Paul Dumaine, directeur des émissions françaises de Radio-Canada à Winnipeg, nous apprenait que le budget de CBWFT relevait maintenant du réseau français. M. Dumaine a laissé entendre qu'un tel changement permet maintenant plus de diffusion locale. Il a aussi expliqué que le budget prévoit d'embaucher, dès le 1er avril prochain un réalisateur et un assistant à plein temps pour le service français.

La saison prochaine, d'après ce que m'a dit M. Dumaine, promet donc d'être des plus intéressantes au point de vue des émissions locales. On étudie à l'heure actuelle des projets de programmes spéciaux qui seraient tournés au Manitoba et ensuite diffusés au niveau national. M. Dumaine a annoncé de plus qu'on avait déjà établi certaines priorités dans le domaine des programmes. Il y aura un bulletin d'information local, suivi d'émissions sur les affaires publiques, puis, si le budget le permet, des émissions variétés. Selon M. Dumaine, tout ceci peut-être "long à venir", mais il vaut mieux "prendre le temps de bien faire les choses".

"Jusqu'ici, a expliqué M. Dumaine, Radio-Canada avait comme priorité d'étendre ses services jusque dans les régions éloignées afin d'aider au développement de ces régions." Ce projet réalisé, Radio-Canada se tourne maintenant vers la réalisation d'émissions locales dans les principaux centres. Radio-Canada opterait donc pour une décentralisation de la télévision française.

Quant au nouveau personnel requis pour de telles émissions, M. Dumaine assure que l'on essaiera de le trouver ici avant d'aller chercher ailleurs.

M. Desaulniers semble confiant pour sa part que l'on trouvera ici même tout le personnel nécessaire; il connaît lui-même des personnes qualifiées en télécommunication qui pourraient faire de bons réalisateurs. Toujours selon M. Desaulniers, certaines organisations telles que le Cercle Molière et les Intrépides ont atteint suffisamment de maturité pour en faire profiter la télévision française locale.

Avec ses programmes d'information locale, la télévision française deviendra une source importante de renseignements pour tous les Franco-Manitobains. De plus, elle servira de débouché normal pour nos comédiens et chanteurs franco-manitobains. Quand cela se réalisera, on verra sans doute une importante évolution dans la communauté francophone du Manitoba.

Irène Mahé

Soirée Franco-Helvétique

L'Union Nationale Française prépare, en collaboration avec les Consuls de France et de Suisse ainsi qu'avec le Club Suisse, une grande soirée d'amitié franco-helvétique, genre Vins et Fromages. Le dynamique orchestre Dacapo ou Continental, en costume Bavarois animera ce bal qui aura lieu à la salle Christ The King, à l'angle des rues Lennox et Ste-Marie à St-Vital.

Connaissant cet ensemble qui a déjà joué à plusieurs de nos soirées, on est d'avance assuré de vivre des heures pleines d'entrain. L'expérience de l'année dernière nous dit aussi qu'il est prudent de retenir sa place à l'avance. Appeler aux nos 233-4120 ou 942-7046, ou chez tout autre membre du comité. Le prix d'entrée est de $1.50.

On invite les personnes possédant des costumes nationaux de France ou de Suisse de s'en revêtir pour la soirée Franco-Helvétique. Bienvenue à tous.

ST-PIERRE

ASSEMBLEE GENERALE

Le comité du centenaire de St-Pierre tiendra une assemblée générale, à laquelle tous sont invités. Cette réunion aura lieu le dimanche 24 janvier, à 8h30 p.m., dans le gymnase rond de l'école secondaire. Au programme, vous pourrez revoir les vues filmées par Radio-Canada lors de la visite Royale du 14 juillet 1970. On donnera également les rapports général et financier des fêtes qui se sont déroulées à St-Pierre. On discutera du maintien ou de la dissolution du comité. Le tout sera suivi d'une discussion libre.

Si le temps le permet, nous présenterons un film pris en 1934 lors des grandes fêtes tenues au village de St-Pierre. Nous pourrons ainsi revoir des visages de pionniers et la vue du village et de l'église il y a plus de trente ans.

—Peu m'importe que l'homme soit plus ou moins comblé. Ce qui m'importe, c'est qu'il soit plus ou moins homme. (Antoine de Saint-Exupéry)





OFFRE D'EMPLOI

Traitement jusqu'à $15,729

PROFESSEURS DE FRANCAIS

Fonction: Enseignement du français comme langue seconde.

Lieu de travail

A. Commission de la Fonction publique.
Le Bureau des langues offre un programme d'enseignement des langues officielles aux fonctionnaires fédéraux - programme qui peut se situer entre 8 et 22 heures, du lundi au vendredi. Les postes actuellement à combler se trouvent dans la région de la capitale nationale.
Numéro du concours (à rappeler): 71-PSC-LB-1

B. Ministère de la Défense nationale.
L'école des langues des Forces canadiennes de Saint-Jean, Province de Québec, aura aussi un certain nombre de postes à combler.
Numéro du concours (à rappeler): 71-PSC-LB-2

ÉCOLE DES LANGUES

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE

ÉCOLE DES LANGUES

FORCES CANADIENNES

Conditions requises

A. Une parfaite maîtrise de la langue française.

B. Le baccalauréat, la licence ou l'équivalent. (Bien que non essentielle, une certaine expérience dans l'enseignement est une qualité souhaitable.)

Informations supplémentaires

Les personnes désireuses de poser leur candidature sont priées de remplir la formule de demande d'emploi PSC-367-401 et de la faire parvenir à la PIECE 900, TOUR "A", PLACE DE VILLE, OTTAWA 4 (ONTARIO). Il est absolument essentiel que la demande d'emploi soit accompagnée des pièces justificatives pour ce qui a trait aux études et à l'expérience professionnelle.

Les candidats peuvent se procurer cette formule à un des bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique ou à un des Centres de la Main-d'oeuvre du Canada.

Les entrevues auront bientôt lieu pour combler aussi bien les vacances actuelles que les postes qui seront libres au cours de l'été.

Fonction publique du Canada

